

Prix de l'Abonnement!

ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année... ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par année...

8 PAGES

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

ADRESSE:

— LE —

“SOLEIL”

QUÉBEC

La Compagnie d'Imprimerie du "Soleil", Éditeur

TROIS ÉDITIONS PAR JOUR.—MATIN, MIDI ET SOIR.

BUREAUX: 90-92, Côte Lamont gne. 33-33, Rue Notre-Dame.

La prospérité des Banques DANS L'OUEST CANADIEN ET LE DÉVELOPPEMENT DE CETTE RÉGION

La multiplicité des banques dans le Manitoba et les Territoires a fait l'objet d'un article publié dernièrement dans l'American Banker...

Les statistiques démontrent qu'en 1896 il y avait 70 maisons de banque, dont 41 privées, et qu'en 1903 il y a 160 banques...

La Banque Union du Canada compte 36 succursales dans la province des prairies et les Territoires du Nord-Ouest...

La Chambre des Compensations de Winnipeg a été établie en 1893, et la première année de ses opérations s'est soldée par le chiffre de \$50,311,000...

Le développement des affaires de banque permet à cette publication américaine de faire une revue de la prospérité générale qui a produit cet état de choses...

Après avoir traité ce sujet au long, l'American Banker publie des chiffres concernant l'émigration américaine. Il évalue à 9,000 le nombre des Américains qui se sont établis dans l'Ouest Canadien...

Nous sommes heureux de lire dans un journal américain d'aussi judicieuses remarques sur notre Ouest canadien et de constater qu'on n'hésite pas, de l'autre côté de la frontière, de proclamer bien haut l'importance, la richesse et le développement rapide de cette partie de la confédération canadienne.

Un discours pratique

On parle beaucoup dans les cercles politiques d'un discours prononcé par l'honorable M. Archambault, devant une convention libérale du comté de Deux-Montagnes...

Le procureur-général avait entrepris de démontrer l'illogisme des conservateurs, leur peu de sincérité dans la critique qu'ils formulèrent chaque jour.

Le grand reproche, dit M. Archambault, que l'on fait au chef libéral à Ottawa, c'est d'être un bel orateur, le plus bel orateur que nous ayons dans le pays, mais pas du tout homme d'affaires.

A son gouvernement, on reproche de se laisser griser par une augmentation merveilleuse de revenus, et de se croire obligé de dépenser en conséquence.

Pendant que toute cette campagne se poursuit contre le gouvernement libéral à Ottawa, les conservateurs adoptent une stratégie toute différente pour attaquer le gouvernement de Québec.

L'honorable M. Parent, disent-ils, est un homme d'affaires, un excellent administrateur, mais ce n'est pas un orateur pour soulever les masses. Il a en outre un grand défaut, c'est de craindre la dépense, ce qui a l'effet de paralyser

l'exécution de bien des entreprises. N'est-ce pas là, continue toujours M. Archambault, une attitude qui doit frapper l'attention du public, et ce rapprochement n'est-il pas de nature à mettre bien en lumière le peu de sincérité de nos adversaires, dans leur critique des deux administrations libérales.

Les conservateurs voudraient remplacer M. Laurier parce qu'il serait trop dépensier et trop éloquent, et ils voudraient en même temps remplacer l'honorable M. Parent, parce qu'il ne serait pas assez dépensier et assez éloquent. Naturellement, ce n'est là que la substance des remarques de M. Archambault, recueillies dans la conversation avec nos amis de Montréal. Nous ne prétendons pas rapporter textuellement ses paroles.

Nous nous expliquons cependant l'effet produit par ces remarques si plausibles. Inutile de dire que M. Archambault obtint après cela un grand succès, quand il fit ressortir les qualités particulières aux deux chefs libéraux, et les services qu'ils rendaient chaque jour au public dans leur sphère respective.

M. Archambault a obtenu ce jour-là l'un de ses plus beaux succès de husting.

RIEN DE NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Ce proverbe lui-même est très vif. Plus on va, plus on découvre que la nouveauté de bien des choses qui nous émerveillent est toute relative et apparente. De temps à autre, l'archéologie ou l'étude des vieux manuscrits nous révèle que des inventions et des commodités attribuées à l'âge moderne ont réellement existé longtemps auparavant, ou tout au moins que la conception en était venue à quel-

qu'un dès la plus haute antiquité; ce qui ne prouverait qu'une chose, la lenteur des idées à germer dans le cerveau de l'humanité et à se généraliser.

Les fumeurs, qui imaginent des centres des Indiens de l'île Tabasco à Christophe Colomb toucha pour la première fois le sol d'Amérique, se sentent réhabilités en apprenant qu'en a récemment découvert des pipes en terre cuite dans des ruines romaines.

On connaît déjà la description assez réussie de nos chemins de fer qui se trouve dans le Livre de Job. Que veulent dire ces paroles du prophète Nahum:

“Les chariots feront la rage par les rues, et se heurteront par les places; à les voir, ils seront des flambeaux, et ils courront comme des éclairs.”

Cela ressemble furieusement à l'automobile de nos jours, savez-vous?

Le même prophète, en disait: “Les hommes vaillants sont couverts de pourpre”, a-t-il eu la vision d'un régiment de soldats anglais?

Croyez-vous toujours que la vapeur a été inventée par Papin? Encore une désillusion. Avant lui, le marquis de Worcester avait fait des expériences, et Salomon de Caus au commencement du 17e siècle avait écrit un livre où est décrite une véritable machine à vapeur pour produire des épaves.

Mieux que cela: Balzac a fait un drame, “Les Ressources de Quinoça”, sur une donnée qu'il prétend historique: la construction d'un bateau à vapeur au milieu du seizième siècle par un médecin espagnol, Fontanarès, qui, suspecté de sorcellerie, fait sauter son navire sans volles ni rames dans le port, sous les yeux de cent mille spectateurs. Le fait est aussi rapporté par Arago dans un annuaire du Bureau des Longitudes.

Nouvelles de Montreal

Arrestation d'un étudiant de Laval

Le recorder Poirier donne une leçon aux étudiants

La vengeance de ces derniers

Il pleut depuis hier soir à Montréal

Des grévistes désappointés

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 12.

Il a plu toute la nuit dernière. Les russes sont dans un état épouvantable. Les journaux du matin n'ont rien d'intéressant. Il faut courir les rues pour recueillir des nouvelles.

Les p-lleteurs qui s'étaient mis en grève, afin d'avoir 25c de plus par jour, ont échoué dans leur entreprise. Ils ont recommencé ce matin à enlever la neige, à raison de \$1.25 par jour.

—Les commissaires des écoles catholiques ont décidé hier, de faire enseigner la sténographie dans toutes les écoles.

—Le bel de la Charité, hier soir, au Windsor, a été une fête on ne peut plus brillante.

—Un étudiant de Laval, du nom de La Mathieu, a été condamné

bier par le Recorder Poirier, à \$10 ou 15 jours de prison, pour avoir insulté les passants sur la rue Ontario. La Cour était bondée. Le Recorder en a profité pour donner une verte leçon aux étudiants.

Le tribunal dit que la conduite des étudiants de nos jours, était devenue tout simplement disgracieuse, et que si les directeurs des institutions intéressées persistaient à ne pas vouloir leur donner des leçons de bonne tenue, les tribunaux s'en chargeraient.

Hier soir, entre 6 et 7 heures, un groupe nombreux d'étudiants s'est formé sur la rue St-Hubert, et s'est rendu en procession devant la résidence du Recorder Poirier en chantant leur chanson favorite. Ils ont brûlé le Recorder Poirier en effigie, et ont fait une démonstration très bruyante. La police est arrivée, et a dispersé les étudiants à coups de bâtons. Les constables n'ont pu faire une seule arrestation.

Grand incendie à Granby

(Du correspondant du "Soleil")

Granby, 12 février.

Nous avons eu ici, hier soir, entre 6 et 7 heures, un grand incendie. Les résidences de M. John Mullin, W. Topp, H. et F. Higgins, ont été complètement détruites. Les dommages sont évalués à \$20,000.

La brigade du feu de Watertown est arrivée heureusement à temps par train spécial pour contrôler l'incendie et empêcher la destruction de tout notre beau village.

Convocation de la

Législature de Terrebonne

(Du correspondant du "Soleil")

St-Jean, Terrebonne, 12.

La législature est convoquée pour le 26 février.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

Le rapport du Bureau d'Immigration des Etats-Unis pour 1902, publié cette semaine, montre que les immigrants étrangers arrivés dans la Nouvelle-Angleterre au cours de l'année dernière, ont été plus nombreux qu'en toute autre année, moins une, depuis la fondation de la République.

Les immigrants de l'année dernière, ont été au nombre de 739,289. Pendant l'année fiscale de 1882 il y en eut 738,992.

Telle est une des analogies frappantes entre 1902 et 1882.

Si l'on compare 1902 avec 1901, on constate les importantes augmentations qui suivent:

Table with 4 columns: Pays d'origine, Immigrants, Augmentation, Total. Rows include Empire allemand, Italie, Roumanie, Suède, Royaume-Uni.

L'immigration totale aux Etats-Unis, pour les années suivantes (les chiffres antérieurs à 1900 étant pour l'année fiscale), offre certaines comparaisons:

Table with 4 columns: Année, Imm. d'Europe, Imm. d'Asie, Grand total. Rows include 1902, 1901, 1899, 1898, 1897, 1896, 1895, 1894, 1893, 1892.

En 1882, l'Europe a fourni 646,764 immigrants aux Etats-Unis. C'est pourquoi, bien que l'immigration totale de l'année dernière, ne figure qu'au second rang, dans la présente liste, celle qui est venue particulièrement d'Europe, a cassé tous les records.

Hotel de Ville

Trois comités en séance

Feu -- Police -- Marchés

LES UNIFORMES DES POMPIERS ET DES POLICIERS

UN PETIT INCIDENT

Séance du comité du feu, hier soir. Présents: Son Honneur le maire, l'échevin Madden au fauteuil, les échevins U. Cantin, Blouin, Marois, Drolet, Tasche, Turgeon, Rancour, Vincent, Montreuil, Pfeiffer, Foley, Cummings, Dinan, Jobin, Fortier, Morissette, Gauthier, Hogan, Casgrain, Griffin, Martineau, Pettigrew.

Après lecture et adoption des minutes, M. Seagrave & Co. de Columbus, Ohio, E. U., offrent de vendre à la cité, deux voitures à l'usage du département du feu, l'une, un engin chimique et l'autre un hachoir avec échelle de sauvetage.

Après examen de photographes représentant les voitures en question, il est décidé d'attendre que les crédits civiques soient pris en considération pour décider si on doit ou non se prévaloir des offres de la Seagrave Company.

Après examen de la proposition de M. Mammond, employé au département du télégraphe d'alarme demandant à être nommé comme quatrième opérateur du département.

Après examen de la proposition de M. Mammond, employé au département du télégraphe d'alarme demandant à être nommé comme quatrième opérateur du département.

On procède ensuite à l'ouverture de soumissions pour la fourniture de l'étoffe nécessaire à ces uniformes et pour leur confection. Il n'y a que deux soumissions: M. Françoise Simard pour l'étoffe et M. Debonville pour la confection.

On procède ensuite à l'ouverture de soumissions pour la fourniture de l'étoffe nécessaire à ces uniformes et pour leur confection. Il n'y a que deux soumissions: M. Françoise Simard pour l'étoffe et M. Debonville pour la confection.

M. l'échevin Foley qui est expert en la matière émet l'opinion que le comité devrait accepter l'étoffe au prix de \$1.57 1/2 la verge et proposer \$4.95 pour les fournitures et confection. Cette suggestion est acceptée. Il est entendu que les uniformes devront être prêts pour le 1er mai prochain.

Il surgit ici un petit incident. L'échevin Foley demande des explications sur le fait que durant l'année 1900, il a constaté qu'il y avait 50 noms sur le bordereau de paie des pompiers; en 1901, il y en avait 53 et en 1902, 604 ajoute qu'à sa connaissance, le comité du feu n'a fait aucun nomination de pompiers durant cette période. Il lui semble que c'est le comité qui devrait faire ces nominations et veut des explications.

Le Maire.—Les hommes dont la nomination comme pompiers ne vous renient pas sont-ils permanents ou simplement nommés pour un certain temps?

M. Foley.—Je suis porté à croire qu'ils sont permanents, puisqu'on veut leur donner des uniformes. Je vois en effet que les soumissions mentionnent 70 uniformes.

Le Maire.—Quant aux uniformes à ordres aux pompiers en question qui, je dois le dire tout de suite, ne sont que temporaires, le comité

Le Canada pour les Canadiens

Un journal humoristique a quelquefois des moments sérieux. Nous en trouvons la preuve dans le dernier numéro du "Canard":

Cette phrase aussi sonore que creuse n'a pu être inventée que par des gens qui ont les yeux plus grands que la pensée. Le Manitoba produit à lui seul cent millions de boisseaux de blé; nos forêts contiennent assez de bois pour approvisionner l'Europe; nos pêcheries peuvent nourrir le monde entier; les mines de la Nouvelle-Écosse renferment assez de charbon pour activer les usines de la Nouvelle-Angleterre pendant un siècle; nous expédions tous les ans des centaines de millions de livres de beurre et de fromage en Angleterre et on nous demande de garder le Canada pour les Canadiens.

On nous fait dépenser des millions de dollars pour construire des chemins de fer et des canaux, pour creuser nos rivières, pour bâtir des quais et des entrepôts afin de faciliter l'expédition de nos produits, et l'on voudrait aussi garder le Canada pour les Canadiens.

Si cette maxime devait triompher, il faudrait admettre comme corollaire, les Etats-Unis aux Américains, l'Europe aux Européens, la Chine aux Chinois, et avant deux ans Baptiste en serait réduit à manger son propre foin et à empêcher ses poules de pondre.

UN PENIBLE ACCIDENT

M. Guillaume (William) Soucy tombe du toit de sa maison à Montréal et se fracture le crâne et les deux bras.

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 12.

M. Guillaume Soucy, maître-charpentier de l'avenue Laval, No 451, a été victime, mardi après-midi, d'un si malheureux accident que les médecins de l'hôpital où on l'a transporté, désespèrent de lui sauver la vie.

Vers 3 hrs., M. Soucy, qui est âgé de 66 ans, résolut d'enlever la neige du toit de sa maison, et à cet effet, il monta à l'étage supérieur, occupé par M. J. Pelletier, et se mit aussitôt à l'ouvrage. Déjà la glace qui remplissait les gouttières, et la neige qui se trouvait amassée au bord de la toiture avaient été presque complètement enlevées, lorsque le vieillard résolut d'en finir avec ce travail, et s'aventura à moitié sur le toit. Malheureusement ses forces le trahirent, et comme il mettait le pied sur le bord extrême de la couverture, il glissa et tomba, en poussant un grand cri d'appel au secours.

M. Pelletier, qui avait entendu, se précipita au secours du malheureux, et quand il le vit, étendu sans connaissance et couvert de sang, il courut chez M. D. Guenette, épicière et gendre du vieillard. Les deux hommes le relevèrent avec toutes les précautions possibles, et le transportèrent à son domicile, tandis que quelqu'un alla chercher un médecin. Le Dr. Ouellette, de la rue Rachel, arriva bientôt, et devant l'état désespéré où se trouvait le vieillard, il conseilla à la famille de le conduire en toute hâte à l'hôpital Notre-Dame. A cette dernière institution, les médecins constatèrent que M. Soucy s'était fait la chute, fracturé la base du crâne, et brisé les deux bras avant-bras.

Hier matin, toutefois, la victime prenait un peu de mieux.

M. Soucy est universellement connu et estimé dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, et l'accident qui lui est arrivé, attire à sa famille la sympathie de tous.

La princesse de Saxe

Tente de se suicider

(Service de la Presse Associée.)

Vienna, 11 février.

“Die Zeit” publie aujourd'hui une histoire d'après laquelle la princesse Louise aurait tenté aujourd'hui de se donner la mort en raison du chagrin qu'elle éprouve de ne pouvoir voir ses enfants. Cette tentative de suicide aurait eu lieu dans le sanatorium où elle s'est rendue.

Cette histoire a soulevé une émotion considérable, mais il a été impossible d'obtenir du Hofburg un démenti ou une confirmation.

Les grèves en Espagne

(Service de la Presse Associée.)

Castix, 11 février.

La grève qui a commencé ici récemment à la suite du mécontentement général au sujet des conditions existantes s'étend rapidement. Des bagarres aujourd'hui ont obligé tous les commerçants à fermer leurs magasins; de violents discours ont été prononcés dans les réunions; les orateurs se sont engagés à combattre même avec les armes à feu, si cela était nécessaire.

Magasins à Départements
Z. Paquet

A NOS CLIENTS
Comme nous avons constaté qu'il nous était matériellement impossible de fournir notre département de portraits le jour que nous avions spécifié et annoncé, nous avons décidé de le tenir ouvert jusqu'au 1er mars.
Tous les portraits qui n'auront pas été réclamés à cette date-là, seront expédiés à Boston avec les photographies. Ceux de nos clients qui sont en possession de billets marqués, et qui désirent nous donner leur commande, voudront bien s'exécuter immédiatement.
LA CIE DU DÉP. DES PORTRAITS

SUCCESSION INOUI
- D'UNE -
OCCASION SANS RIVALE

Nous annonçons il y a une quinzaine de jours une vente tout à fait spéciale de 25,000 verges de broderies.
Huit jours après, nous n'en avions plus que 9000. Aujourd'hui, il ne nous en reste plus rien, tout est disparu.
Nous avions cependant prévu cet immense succès. Nous avons le plaisir d'annoncer aux dames que nous avons mis en vente, aujourd'hui même, un immense lot de dix-huit mille verges de broderies à une réduction de 50 pour cent ou pour moitié du prix.

RUBANS
Grand lot de rubans de satin, reversibles, de couleurs assorties et larges de 34 pouces, valant 25c pour 11c.
Grands monchoirs rouges pour hommes, valant 12 cents pour 6c.
Cravates "Windsor" pour enfants, 12 cents pour 5c.

AUTRES AVANTAGEUSES OCCASIONS

Un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.00 pour \$1.50.

Un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.25 pour \$1.75.

Un lot de draps élégants, gris, beige et castor, valant \$2.50 pour \$1.75.

Balances de feutre gris pour manteaux, valant \$1.75 pour \$1.00.

SERGES! SERGES!
Élégante serge anglaise, bleu marin ou noire, excellente qualité pour costumes d'hommes et garçons, valant \$1.40 pour 90c.

FLANELLETTES I
Flanellette grande largeur, blanche, crème, rose, bleu-pâle, saumon, valant 10 cents pour 7c.

SATINE À JUPONS
Satine à jupons, noir ou de couleurs, large de 32 pouces, valant 30 cents pour 18c.

Balances de 200 matinées en satiné noir, valant \$1.50 et \$1.75 pour 95c.

Dessus de buffet, dessins de couleurs, large de 17 pouces et long de 72 pouces, valant 80 cents pour 59c.

Autre importante nouvelle
Nous commençons aujourd'hui même dans notre département de modes une vente dont on gardera le souvenir.

Chaussures!
Immense job de chaussures en veau et dongola pour hommes :
Congress et bottines lacées, valant \$1.75 pour \$1.19.
Bottines noires et de couleurs en dongola et veau, valant \$3.00 pour \$1.87, valant \$2.50 pour \$1.42, valant \$4 et \$5 pour \$2.55

Z. PAQUET
161 à 171
Rue ST-JOSEPH
TELEPHONE 271

Février
D S M M J V S
1 2 3 4 5 6 7
8 9 10 11 12 13 14
15 16 17 18 19 20 21
22 23 24 25 26 27 28
P. S. P. L. D. Q. N. L. 27



ACTUALITES
Encore une température de printemps aujourd'hui. Il tombe une neige humide.
Le soleil s'est levé, ce matin, à 6 h. 54 et se couchera à 5 h. 07.
L'Ordinaire protestant, de Montréal, vient de décider de ne plus marier de personnes divorcées.
Chaque jour, les protestants reconnaissent la sagesse de la religion catholique et s'en rapprochent.
D'après "Bradstreet's", il y a eu aux Etats-Unis, pendant la semaine qui vient de s'écouler, 208 faillites contre 247 pendant la semaine correspondante de l'année dernière.
Un démocrate en vue ayant écrit à l'ancien président Cleveland pour lui demander s'il accepterait encore la candidature à la Présidence, a reçu une réponse évasive.
Le procès en divorce du prince héritier contre la princesse Louise de Saxe s'est continué hier à Dresde, et, après l'audition des témoignages, le divorce a été accordé.
L'on a célébré hier, au collège de l'Assomption, la fête du Révérend M. Villeneuve, supérieur de cette institution.
M. Villeneuve est un ancien, un contemporain de Sir Wilfrid Laurier.
Après avoir été longtemps administrateur du collège, il en est devenu le supérieur.
Nos meilleurs souhaits de bonheur à ce prêtre distingué.
On mande que la hausse des actions du Grand Tronc sur la place de Londres est due à la rumour que la direction de cette grande compagnie de chemin de fer aurait décidé d'abandonner son projet de Grand-Tronc-Pacifique.
Les plaidoiries se continuent de vant la commission chargée de régler le différend des mineurs de la Pennsylvanie avec les propriétaires de mines.
C'est aujourd'hui même que le différend du Venezuela doit être réglé, et l'on doit lever le blocus dans les ports de la Petite République.
Le conseil des ministres a siégé jusqu'à six heures, hier soir.
L'honorable M. Archambeault, procureur-général, est parti dans la soirée pour Montréal.
Les délégués de l'Association des manufacturiers ont été reçus, hier, à Ottawa, par Sir Wilfrid Laurier et l'honorable M. Fielding.

Ces délégués ont été tout stupéfiés, quand le premier ministre leur a demandé de vouloir bien mettre par écrit tous les changements au tarif qu'ils avaient à lui suggérer.
C'était pourtant un procédé bien élémentaire.
Les délégués retourneront faire rapport à l'Association, mais il est douteux que celle-ci mette ses suggestions par écrit.

Quelle jolie description nous fait notre ami le colonel Pinault, sur la Californie, à cette saison de l'année.
Nous regrettons de ne pouvoir obtenir de lui, à cause de la grande distance, la permission de publier ces notes de voyage, qui sont accompagnés de photographies superbes.

Le "Journal", de Montréal, avait encore hier un article, intitulé "La succession de sir Wilfrid".
L'organe en chef du parti conservateur français, nous prédit la mort du chef libéral d'ici à quelques mois, et s'autorise de cela pour parler de son successeur.
Nous protestons avec énergie contre un langage aussi indigne, et que nous pourrions dire aussi résolvant.
Les conservateurs ont donc une cause bien désespérée, ils sont donc bien impuissants à trouver des sujets de critique de l'Administration libérale pour s'acharner avec tant de persistance à la personne du chef libéral, et à le faire mourir, quand il ne s'est jamais senti en si meilleure santé depuis des années.

Pour guérir un rhume en un jour
Prenez les tablettes laxatives Bromo-Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent si elles manquent de guérir. La signature E. W. Grove's est sur chaque boîte, 25 cts.

Notes personnelles
-M. P. Bouffard, avocat, de St-François, Beauce, est à Québec.
-M. Dansereau, directeur de la "Presse", partira par le convoi du Pacifique à 1 heure, pour retourner à Montréal.
-M. Antonio Couillard, avocat, est parti, ce matin, pour Montréal, pour affaires professionnelles.
-M. Henri Chassé, fils aîné de feu Honoré Chassé, avocat, vient de subir à l'Hôtel-Dieu de cette ville l'ablation de l'oeil gauche. M. le Dr P. C. Dagneau a pratiqué avec succès cette opération.
-M. le Dr G. Laroque, ancien sergent d'armes de l'Assemblée Législative, est en ce moment à Québec, pour se mettre sous les soins du Dr A. C. Hamel, souffrant depuis deux mois de maladie d'oreilles.
-M. J. D. Guay, de Chicoutimi, est à Québec pour quelques jours.
-M. Arcais, de la Baie des Ha! Ha! est à Québec pour quelques jours.

Lingerie
Notre grande vente de lingerie blanche commencera demain. Rien n'égale la quantité et le fini.
Faguy, Lépinay & Frère.
10-jno

La "Great West Life Assurance Co."
Bureau principal : WINNIPEG, Man.
 Succursale du district de Québec, bâtisse Banque d'Hochelaga
Chambre No. 4, Québec, Qué.
 Cette compagnie prête ses fonds à un taux plus élevé que la moyenne des autres compagnies d'assurance, ainsi peut offrir plus d'avantages.
11 fév.-03.



NOTES SOCIALES

-La bal donné, hier soir, au Château Frontenac, par mademoiselle Robitaille, fille du Dr Arthur Robitaille, a été une des fêtes sociales les plus charmantes de la saison.
Tout ce que Québec compte de plus élégant dans la société canadienne-française, comme dans la société anglaise, s'était rendu à l'invitation de mademoiselle Robitaille. L'orchestre Carbonneau a joué pendant la soirée et un souper luxueux fut servi sur les minuit.
Madame Marois recevait avec mademoiselle Robitaille.
Mademoiselle Pacaud avait convié, hier soir, à dîner, un certain nombre de jeunes demoiselles et de jeunes messieurs pour rencontrer mademoiselle Corinne Fitzpatrick, d'Ottawa.
L'honorable M. Parent a accepté l'invitation de dîner, mardi soir, à Montréal, avec l'association de la Presse de la province.
Mademoiselle Mary Lavoie, du Cap St-Ignace, est à Québec depuis quelques jours, afin de visiter les modes du printemps.
Mademoiselle Jeanne Beaupré donnera un thé d'enfants jeudi le 12 février.
Madame Atkinson donnera un "coucher" ce soir.
Glissade à Montmorency, ce soir, chaperonnée par madame Ogilvie.
Madame Fages, de Kingston, est ici pour une semaine.

Le Catarrhe ne peut être guéri

au moyen d'APPLICATIONS LOCALES, car elles ne peuvent atteindre le siège de la maladie. Le catarrhe est une maladie du sang ou des organes, et afin de le guérir il vous faut ingurgiter des remèdes. Le remède de Hall contre le catarrhe s'ingurgite et agit directement sur le sang et les surfaces muqueuses. Le remède de Hall contre le catarrhe n'est pas un remède de charlatan. Il fut prescrit pendant des années, par l'un des meilleurs médecins de ce pays, et c'est une ordonnance régulière. Il se compose des meilleurs toniques connus, combinés aux meilleurs purificateurs du sang, agissant directement sur les surfaces muqueuses. C'est la combinaison parfaite des deux ingrédients qui produit de si merveilleux résultats en guérissant le catarrhe. Demandez des témoignages, gratis.
E. J. CHENEY & Co.
Provs. Toledo, O.
Vendu par les pharmaciens à 75c.
Les Pilules de Famille de Hall sont les meilleures. No 12

Le Cercle Agricole de Berthier

(Du correspondant du "Soleil")
Berthier, 11.
A l'assemblée générale du Cercle Agricole pour l'élection des Directeurs, les messieurs dont les noms suivent, ont été choisis unanimement :
Président honoraire, M. P. R. Martineau, M.P.
Vice-président honoraire, M. Ernest Roy, M.P.P.
Président actif, M. le capitaine Narcisse Biais.
Vice-président, M. Joseph Bélanger.
Officiers : MM. Joseph Carbonneau, Elzéar Hoffman, Elzéar Boucher, Alfred Roy, Victor Pépín.
Secrétaire, M. Amable Mercier.
MM. Martineau et Roy, députés du comté de Montmagny, ont accepté avec une exquise bienveillance d'être les patrons de notre Cercle. Leur influence et leur dévouement nous assurent le succès.

Une tasse de café donné gratis

MM. Chase & Sanborn, marchands de café, de Montréal, désirent faire mieux connaître leur marque de commerce enregistré, donneront gratis une tasse de café, toute la semaine, au magasin de M. Miesse Thibodeau, 35 rue Sous-le-Fort, Basse-Ville. Tous nos lecteurs et le public en général sont invités d'y aller et de goûter.
11 3/4

Petit calendrier

Vend., 16—Ste Geneviève, vierge (3 janv.)
Samedi, 14—S. Médouze, évêque et confesseur (23 janv.)
Oh! Oh! Messieurs
Avez-vous vu la vitrine de chemises de couleur chez Faguy, Lépinay & Frère. Si non allez faire votre choix de suite.
Un amateur.
10-jno
Lundi et mardi, 10 et 17 février, LE MASQUE ROUGE.

POUR LE LUNCH
Aucun mets n'est plus appétissant ou délicieux que la langue - - -
LUNCH TONGUE DE CLARK
VENDU EN CANISTRES CHEZ LES EPICIERIS. OUVREZ LE CANISTRE ET C'EST PRET A SERVIR.
W. CLARK MFR. MONTREAL
Les FEVES au LARD de CLARK sont Délicieuses.

Les grèves en Espagne

Le gouvernement ordonne la dissolution de toutes les fédérations ouvrières
(Service de la Presse Associée.)
Madrid, 11 février.
La grève à Barcelone et à Cadix est regardée comme très grave. Des troubles sérieux se sont produits à Barcelone où le gouvernement a ordonné la dissolution des fédérations ouvrières et l'arrestation de tous leurs comités. A Cadix, la garde civile a dû charger les grévistes.
LE MASQUE ROUGE, succès théâtral de la saison. Salle Garde Champmain, lundi et mardi, 10 et 17 février. Prix, 25 et 35 cts.

Mme Albani

C'était un curieux spectacle que de voir, ce matin, au magasin de l'éditeur A. Lavigne, la foule énorme qui se pressait avide de se procurer de belles places pour la soirée artistique que doit donner la célèbre Diva canadienne, le 19 courant, à la salle d'exercices militaires de la Grande Allée. Quoique l'ouverture du plan des sièges réservés fut annoncée pour dix heures, dix heures, les amateurs commencent à arriver et à se masser à l'indélicat du magasin. A dix heures précises, le diagramme fut apporté, et une bousculade en règle eut lieu si messieurs Lavigne n'y eût mis immédiatement bon ordre. La vente des sièges s'est effectuée avec une rapidité merveilleuse et, vers midi, la foule du public s'était orientée s'établissant apaisée et la vente des billets se continuait avec la régularité habituelle. Plusieurs centaines de sièges ont été enlevés comme par enchantement. Les ordres venus du dehors par la maille ont pu être remplis et les billets expédiés à leurs destinataires. La modicité exceptionnelle du prix des billets explique jusqu'à un certain point le siévreux empressement du public qui ne veut pas se priver de l'avantage d'entendre une dernière fois Madame Albani et les artistes distingués qui l'accompagnent.

Pianos venant d'être gus

Les amateurs de bonne musique apprendront avec plaisir que nous venons de recevoir un superbe choix de magnifiques pianos. Nous nous ferons un plaisir de les faire entendre aux visiteurs.
Lavigneur & Hutchison,
81-83 et 85 rue St-Jean
Seuls agents à Québec.

Maritimes

Le str Buenos Ayres, parti de Philadelphie, est arrivé à Glasgow, hier après-midi.
-Le str Siberian, est parti de Philadelphie pour Glasgow, hier à 2.30 p. m.
-On mande de Halifax, que le steamer Mongolian, parti avec les malles n'avait pas encore été signalé à minuit. Ce steamer est actuellement en retard de 14 jours, il était parti de Liverpool. C'est un steamer qui fait ses 12000, et le voyage ordinairement se fait en huit jours. On est très anxieux sur le sort de ce steamer.

M^c DOUGALL & COWANS

COURTIERS
Membres du Montreal Stock Exchange
98 rue St-François-Xavier
MONTREAL
Fil télégraphique privé avec New-York
11 nov-1 an mar.j.a.

Pour s'amuser

Le jeune Néponcène est questionné sur l'histoire moderne : il bafouille en narquant la retraite de Russie.
-Voyons, fait le professeur, qui est-ce qui régnait en Russie à cette époque-là ?
-Dame !... balbutie Néponcène, il régnait un froid intense !

Pour vous, mesdames

Si vous avez besoin de jaquettes, cache-corsets, jupons, pantalons, ne cherchez pas ailleurs, allez chez Faguy, Lépinay & Frère.
10-jno
2,000 Douz. d'œufs à 14 c. chez Elzéar TURCOTTE, épiciers.
14-8fa.

ON DEMANDE

Un logement de quatre à six chambres sur le même étage, comprenant une chambre de bain. S'adresser à M. bureau du Soleil. 107 St-J.

AVIS

Est par le présent donné que l'honorable Elzéar Antoine Dery, recorder de la cité de Québec, en sa qualité de tuteur aux enfants mineurs de feu Eugène Blanchard, Arthur Dery, libraire, Eric Dery, curé, et de tuteur à ses enfants mineurs, Mathilde Dery, épouse séparée de biens de Charles De-Guise, tous de la cité de Québec, Sara Dery, épouse séparée de biens de Adolphe Lacombe, du village de Laventure, s'adresseront à la légation pour faire passer un bill les autorisant à vendre ou aliéner ou plus immobiliers provenant de la succession de feu Jacques Blanchard, et de feu Dame Sara Dery, née Blanchard.
DEGUISE & LANGUEDOC,
127 4e Eps Proc. des Requéranés

REDUCTION
20 p. c.
Pour argent comptant seulement
A. C. ROUTIER, Bijoutier,
50 et 52, Côte De la Montagne.

CHEMIN DE FER TRANS-CANADA
Le plus court d'un océan à l'autre
Une ligne canadienne
Pour le peuple canadien
Elle traverse tout le territoire canadien.
AUX PORTS CANADIENS
4 et 7 1/2 in

Pommery
N'importe où les champagnes sont achetés comme les autres vins—selon la qualité—les plus hauts prix sont payés pour
POMMERY
7 fév-12

Cartes d'Affaires

Dr J. L. H. Pagé

Médecin et Chirurgien
342 Rue Saint-François
SAINT-ROCH, QUEBEC.
134-3m

Dr Eugene Dorval

DENTISTE
137 Rue ST-JEAN
Fiduciaire de la Côte du Palais
1er mars-1 an

DOCTEUR ROY

Médecin Chirurgien
136 rue D'Aiguillon
Téléphone 1618
3 déc-3m

Dr E. A. LEBEL

Spécialité des maladies des voies urinaires
152 RUE DESFOSSÉS
Téléphone 2385
27 août-1 an

Dr E. LACERTE

Médecin & Chirurgien
12 RUE SAINT-STANISLAS
Haute-Ville
Tél. 802.
10 mai-1 an

Dr J. GEO. LAMARCHE

Dentiste
No. 115 rue St-Joseph
En haut du magasin Martel & Martel
1233m

Dr L. O. GAUTHIER

Ancien chef de Clinique du Dr Chs. Abadie, Paris, France
Ancien élève des Hôpitaux de Londres, Angleterre, et Vienne, Autriche
SPECIALITE : Pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
47, rue St-Jean
TELEPHONE 1455 14j 2m

DR D. E. BARRAS

DENTISTE
72 COTE DU PASSAGE
Lévis
Téléphone : 173.
7 oct-1 an.

LE DOCTEUR E. A. Mousseau

(Des Hôpitaux de Paris)
(Ex-interne à l'Hôpital St Michel, à Paris)
Spécialités : Maladies des femmes, Maladies des enfants
BUREAUX :
183 RUE ST-JOSEPH
QUEBEC.
27j 1m

LE Dr DUSSAULT

Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
A transporté son bureau
Du No. 18 1/2 rue Sainte-Anne
—AU—
No. 28 rue Ste-Ursule
Téléphone 1032
10 12

Le Dentiste LaRoque

A transporté ses bureaux
87 rue de l'Eglise
St-Roch
520 rue et faubourg
St-Jean, Quebec
111 no

Mercier & Mercier

NOTAIRES
125 rue Saint-Pierre
Argent à prêter sur hypothèque ou sur billet promissaire, à la ville et à la campagne.
Téléphone, 1251.
1 janv-1 an

Alexandre J. Chauveau

NOTAIRE
Argent à prêter sur hypothèques ou autres garanties, administration de successions.
116 cote la Montagne
TELEPHONE 68
17 janv-3m

Turgeon, Lachance & Ahern

AVOCATS
12 rue St-Pierre, Quebec
L'hon. Adolphe Turgeon, Arthur Lachance, L. L. B. Michael, Jos. Ahern.
24 septembre 1901. 1 an

F. O. DROUIN, L. L. B.

AVOCAT
181 rue St-Joseph
En face de l'Eglise St-Roch
De 9 h am à 1 h pm
De 2 h à 6 h pm
De 7 h à 9 h pm
Tel. 2513, 71 1m

Bergeron & Mercier

AVOCATS
125 rue Saint-Pierre
Téléphone 1638.
2 lev-3 m

D. Arcand & Cie

Courtiers
Prêts d'argent sur billets et autres valeurs
BUREAU :
74 rue Saint-Pierre, Québec
1 avr-1 an

AVIS

Aux entrepreneurs et aux architectes faisant affaires à Québec
Pour construction d'armoires montées, donnez vos commandes chez
JOHN FLYNN
1 Rue Ste-Anne, ou
59, Rue Ste Marguerite
M. Flynn a quinze années d'expérience dans ce genre d'ouvrage
16oct 6m

Argent à Prêter

C. E. TASCHEREAU
139 Pte Saint-Pierre
31 mars-1 an

DR S. CAUDREAU

DENTISTE
133 RUE ST-JOSEPH
ST-ROCH
Telephone 2030
20 avr-1 an.



M. J. A. ROY, maire de Grand'Mère

M. J. Alphonse Roy, le maire de la jeune et florissante ville de Grand'Mère, occupera la très importante charge de président du Conseil pour la deuxième année. L'an dernier, il eut à lutter contre l'ex-maire, M. F. X. Gingras, qu'il vainquit par une forte majorité. Lundi dernier, la volonté unanime des citoyens le réinstalla maire. Monsieur Roy est un enfant du district de Québec; étant né à St-Paschal de Kamouraska, et bien jeune, puisqu'il est né le 23 décembre 1876.

Elections Municipales à Grand'Mère

Un mariage à l'horizon

(Du correspondant du "Soleil")
Grand'Mère, 11. La nomination pour les élections municipales s'est faite hier, dans une des plus spacieuses salles de notre marché nouveau. A l'expiration de l'heure réglementaire, M. le président d'élection, L. J. Blondin, proclama le résultat suivant :
Plus par acclamation : M. J. A. Roy, maire réélu ; MM. Louis St-Yves, échevin pour quartier No 1, réélu ; et Charles Lamy, échevin élu pour le quartier No 3.
Sièges contestés :
Quartier No 2, entre M. Hercule St-Cyr rentier ; et M. Elise Morin, commerçant de bois.
Quartier No 4, entre M. Hercule Boisvert, boucher, échevin sortant, et Luc Girard, marchand et maître de poste.
La lutte pour ces deux quartiers promet d'être très chaude, de part et d'autre on semble vouloir vaincre à tout prix. Cependant M. Hercule St-Cyr et M. Luc Girard, dans leur quartier respectif, semblent être les favoris.
La votation doit se faire lundi prochain, le 16.
—On annonce pour le 18 courant, le mariage de M. l'avocat L. J. Blondin, secrétaire de la corporation de Grand'Mère, avec mademoiselle Emma Quessel, aussi de notre ville. Ce mariage sera sans doute le plus remarquable de la saison.

Le traité Hay-Herbert

Sous ce titre nous lisons dans l'"Avenir National" :
Le sénat américain est appelé à se prononcer dans sa session actuelle, non seulement sur le traité conclu avec la Colombie et relatif au canal de Panama, mais encore sur le traité signé récemment par M. Hay, secrétaire d'Etat, et sir Michel Herbert, ambassadeur d'Angleterre, en vue de mettre fin au différend survenu entre l'Angleterre et les Etats-Unis au sujet des frontières de l'Alaska. Le projet de traité vient d'être publié. Il ne s'agit pas encore du règlement définitif de ce différend, mais seulement de la manière dont il sera procédé entre les deux gouvernements pour le régler.
Lorsque, en 1867, la Russie céda aux Etats-Unis, pour une somme de \$7,200,000, le territoire de l'Alaska, jusqu'alors connu sous le nom d'Amérique russe, et qui forme l'extrémité nord-ouest du continent américain, la puissance acquiescente assumée naturellement les obligations qu'imposait à la Russie le traité anglo-russe de 1825. C'est ce traité qui avait déterminé la frontière entre le territoire russe et les possessions anglaises de l'Amérique du nord. Pour ce qui est de la presque totalité proprement dite de l'Alaska, cette délimitation était très simple, la frontière étant formée par une ligne droite imaginée suivant la 141e degré de longitude, ouest (méridien de Greenwich) et allant de l'océan Glacial au mont Saint-Elie. Mais, à partir de là, les choses se compliquent. Le territoire américain de l'Alaska, débordant la presqu'île proprement dite, s'étend vers le sud-est, le long de la côte, à la rive nord de la Colombie britannique. Le traité anglo-russe de 1825 avait stipulé que cette bande de terre aurait pour limite, du côté des possessions anglaises, la chaîne des montagnes qui borde la côte, pour autant qu'elle n'en serait pas distante de plus de 30 milles. Dans les endroits où il y aurait plus de 30 milles entre les montagnes et la mer, la frontière serait formée par une ligne suivant la côte à une distance de 30 milles.

A l'époque où fut signé ce traité, les régions auxquelles il s'appliquait paraissent si insignifiantes, et d'un avenir si problématique, qu'on n'avait pas cru devoir préciser davantage. Mais, à mesure que ces contrées se développent, et surtout lorsqu'on y trouve des mines d'or, leur importance apparaît plus réelle et le différend anglo-américain, portant sur l'interprétation du traité de 1825, commença à se préciser.

abouti à la signature du traité Hay-Herbert ; à savoir que l'Angleterre, comme dans la question du canal interocéanique, a montré de nouveau qu'elle était prête à beaucoup de sacrifices pour ne pas s'allier les Etats-Unis.

Tribune libre

St-Casimir, 10 fév.
M. le rédacteur du "Soleil",
Monsieur.

Permettez-moi de répondre à un article paru dans le "Journal" du 5 février, article rempli de faussetés et d'exagérations. Tout le monde sait, à St-Casimir, que la paroisse en général est opposée au projet d'incorporation en ville ou village de St-Casimir. C'est se charger d'un rouage coûteux et inutile au progrès, d'après l'article paru dans le "Journal", ce qui rend, selon lui, l'incorporation nécessaire, c'est l'hostilité des conseillers cultivateurs envers le village. Il faut acheter une pompe pour combattre le feu, dit-il. Eh bien ! on sera surpris d'apprendre que les conseillers élus pour représenter le village au Conseil ont refusé un aide de \$1,300, que le Conseil avait voté pour encourager la compagnie des pompiers, et cela avec la sanction du maire, dont le correspondant pleure aujourd'hui le départ du Conseil.

Le fait que le Conseil est composé de cultivateurs ne prouve rien ; non, puisqu'ils ont été élus autant par les marchands et ouvriers, que par les cultivateurs. Ce sont des hommes intelligents aux vues larges et dévoués aux intérêts du village, autant que du restant de la paroisse. Un grand philosophe a dit : " J'aime à discuter une affaire avec les paysans ; ils ne sont pas assez instruits pour raisonner de travers ".

Le correspondant dit que tous les conseillers sont de braves gens. Oui, plus braves que lui, car il n'est jamais venu lui proposer un candidat aux élections des conseillers, il s'est contenté d'approuver le choix fait par les autres aux dernières élections. Il fallait dire deux conseillers et deux candidats seulement furent proposés et élus par acclamation. Il est vrai qu'ils étaient cultivateurs : c'étaient M. Honoré Langlois et M. W. Perreault, deux des principaux propriétaires de la paroisse.

Le premier a été jugé digne d'être nommé maire et vous ne trouveriez pas à St-Casimir d'autres que l'écrivain du "Journal" pour oser critiquer la nomination de M. Honoré Langlois, comme maire ou comme conseiller. Où était-il à la dernière élection, l'individu qui écrit dans le "Journal" ? Il était absent, ou bien s'il était présent il a tout approuvé ce qui a été fait. Aux dires du correspondant, la classe ouvrière ne serait pas représentée dans le Conseil. A qui la faute, M. le correspondant ? Où sont les égoïstes dont vous parlez ? N'y a-t-il pas en un de nos principaux industriels mis en nomination par un conseiller cultivateur ? Qui l'a refusé ? N'est-ce pas votre sympathique ami. Et la raison donnée valait-elle quelque chose pour des gens qui montrent aujourd'hui tant de sollicitude pour l'ouvrier. D'ailleurs, le correspondant ne doit pas avoir raison de se plaindre. Je suis persuadé que quand il aura certaines affaires à régler avec le Conseil, il sera tout aussi bien traité qu'il était cultivateur. Puis comme nous avons quatre conseillers demeurant dans le village : ce conseiller qui connaît si bien ces conseillers pour de braves gens, n'aura donc rien à craindre. Il est facile de voir, M. le directeur que ce ne sont pas pareilles têtes chaudes, qui fondent les villes, et nous espérons que l'opinion publique ne sera pas influencée par des écrits comme celui du "Journal".

Un intéressé.

A PROPOS D'AMELIORATIONS

M. le Rédacteur.
On parle beaucoup de ce temps-ci de projets d'améliorations et d'embellissement de Québec et bientôt la législature sera appelée à autoriser la ville à faire un emprunt à ce sujet, très bien ; j'en suis de tout cœur, notre ville se prête si bien à la mettre, sous le rapport du site, unique, sans rivale en Amérique et peut-être du monde entier.
Le projet de Mgr Têtu est magnifique, comme cela serait joli ! L'élargissement des rues Buade et des Remparts, compléterait, on ne peut mieux, cet intelligent projet. Le pavage des rues Dalhousie et St-André s'impose et rendrait justice à ces deux importants quartiers ; l'élargissement des rues St-Louis et Ste-Anne a aussi son bon côté. Comme il y a beaucoup de fer au feu, pour le montant qu'aura la ville à sa disposition, je ne réclame rien pour un quartier qui, pourtant, se prêterait admirablement à un projet d'embellissement, le quartier St-Jean, malgré qu'il est peut-être le seul qui n'a pas eu sa petite part dans cette transformation qui subit Québec depuis quelques années, mais j'ai foi dans ce qui nous gouverne et dans la génération actuelle et j'espère qu'avant longtemps nous aurons notre tour.
En attendant, qu'on me permette de rappeler pour ce quartier un projet qui n'est peut-être pas oublié de tout le monde : continuer un large trottoir depuis la côte Ste-Genève en longeant le bord

Pearline ou Savon

— pas de savon et PEARLINE. C'est l'excellente PEARLINE à base de savon pour agir de la manière la plus efficace sur la crasse. Avec un certain nombre de poudres à laver, il faut beaucoup de savon. Dans quelques-unes, vous ne pouvez pas en trouver une trace. Mais PEARLINE est lui-même un savon amélioré. Il prend la place du savon. Il fait l'ouvrage plus facilement—plus rapidement et mieux—il épargne du froissage.

Prouvé par des millions

Les effets d'une brigade bien organisée

Comme le public québécois le sait d'ailleurs, notre brigade du feu est des mieux organisées. Maintes et maintes fois elle en a donné la preuve quand il s'est agi d'incendie. Tout de même, le 7 février dernier une alarme était sonnée de la rue St-Olivier, et les pompiers se rendirent sur les lieux avec beaucoup de promptitude. Le feu avait été originaire chez M. Alf. Simard, constable de police. Si ce n'eût été de l'arrivée immédiate des pompiers, tout son mobilier aurait été gâché. Grâce à eux, il n'y eut pas de dégâts, et dans quelques instants tout était remis à l'ordre. M. Simard aujourd'hui remercie beaucoup les hommes de la brigade pour leur promptitude à se rendre aussitôt qu'on les appelle.

LE PLUS NUTRITIF
CACAO D'EPES
Une nourriture admirable avec toutes ses qualités naturelles intactes, adaptée pour constituer et conserver une santé robuste, et pour résister au froid extrême de l'hiver. Vendu en boîte d'un quart de livre, et étiqueté JAMES EPPS & CO., Ltd., Chimistes homéopathiques, Londres, Angleterre.

CACAO D'EPES
Donne la force et la vigueur

HOTEL QUEBEC
Cet excellent poste, si avantageusement connu des touristes et du public voyageur situé sur la rue Desjardins, Haute-Ville.
Tables de première classe, chambres très bien meublées, réparées à neuf avec tout le confort désirable.
Pour informations s'adresser à E. Lapointe, propriétaire. 11—

Nos broderies

Venez voir le choix que nous avons reçu cette année. Nos sets en broderie surpassent tout ce que nous avons eu jusqu'à présent.

Faguy, Lépinay & Frère.
10—juo

A nos clients

Nous avertissons nos clients que nos cahiers d'échantillons de broderie sont à leur disposition. Hétez-vous d'en faire la demande si vous en avez besoin.

Faguy, Lépinay & Frère.
10—juo

"MON VALET"

Buanderie et Teinturerie Electrique
FRONTENAC
RUE DE LA COURONNE, QUEBEC

Département du valet : Si pour un plaastre Pour \$1 par mois nous garderons votre lingerie dans un ordre de première classe, via route les lingers, éponger et presser.
Nous délivrons les effets dans n'importe quelle partie de la ville

TELEPHONE 2409 112-20

Pour la Dyspepsie. Les pastilles du Dr Pourtier

Eh bien le remède tant cherché pour guérir la dyspepsie est trouvé. Le célèbre Dr Pourtier, dont les découvertes ont tant servi au bien-être de l'humanité, offre cette fois un public une guérison sûre pour la Dyspepsie et les maladies engendrées par une mauvaise digestion. Vous tous qui souffrez de l'estomac, demandez les Pastilles du Dr Pourtier. A vendre chez tous les pharmaciens.

DEPOT PRINCIPAL CHEZ
W. Brunet & Cie
Pharmaciens en gros et en détail
139 et 141, Rue St Joseph.
av-1 an

LA CIE Frost & Wood, ltd

78, rue St-Paul, Québec

En avant, toujours en avant, malgré une concurrence effrénée,
Instruments à cultiver la terre.

Charrues d'acier, 20 sortes, Herse écosaisées à dents droites, Herse à dents à ressorts, Herse à disques, Cultivateurs et sarclours, Semoirs à un cheval et à deux chevaux.

Toutes les autres machines à récolter le foin et le grain. Ecremeuses centrifuges "Melotte". Incubateurs Cyphers, la dernière perfection. Voitures, types à la mode. Machines à moulin à scie, machines à vapeur, machines pour la fabrication de la pulpe, pompes à incendie, etc.

Catalogues envoyés sur demande.

PEITES ANNONCES

ON DEMANDE
Une fille. Pas de lavage. Inutile de se présenter sans bonnes références.

ON DEMANDE
Un bon ferblantier habitué à l'ouvrage de la campagne. Pour conditions et prix, s'adresser à Arsène Fortin, St-Henri, 101 St-Jean.

ON DEMANDE
Une servante générale. S'adresser à C. Loberge, 267, rue St-Jean.

POSITION DEMANDEE
Par une dame qui désire occuper dans les familles, dans la lingerie, toilettes ou maison, maternelle. Cette dame possède de bonnes références. Pour conditions et prix, s'adresser à Arsène Fortin, St-Henri, 101 St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

ON DEMANDE
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Soumissions demandées

Nous avons besoin de quelques centaines de morceaux d'étoffe, métrier, orme dur, ou chêne, 12 à 30 pieds de long 10 x 10 pouces carrés.

Henney & Smith, Contracteurs, Ottawa.

A LOUER
A partir du 1er jour de mai prochain, le magasin No. 122 rue St-Jean, présentement occupé par M. W. Winfield & L. G. G. ainsi que la résidence au-dessus du magasin No. 120 sur la même rue. S'adresser à J. B. Parkin, 101 rue St-Jean, ou à J. B. Parkin, N. P.

A LOUER
Deux cottages comprenant 9 appartements chacun, situés dans le quartier de la Pointe-au-Père.

Logement à louer
Un magnifique logement comprenant 13 appartements, avec fournaise à gaz, chauffage électrique, chambre de bain, salle à manger et cuisine, eau chaude, à louer à des conditions très avantageuses. S'adresser au No. 225 rue Sainte-Marguerite, 271 juv.

A LOUER
Deux grands magasins, Nos. 28 et 25 rue St-Jean, situés à l'angle de la rue St-Jean et de la rue St-François. S'adresser à J. B. Parkin, 101 rue St-Jean.

A LOUER
Un magasin occupé depuis treize ans par un barbier, au No. 749, rue St-Vallier, St-Sauveur, Québec.

A LOUER
Cet superbe bâtiment, au No. 101 rue St-Jean, est divisé en deux parties, chacune de 10 chambres, éclairées à l'électricité, avec salle de bain, water, etc. S'adresser à J. B. Parkin, 101 rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

A LOUER
Un homme d'expérience en cuisine. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.



Maisons à vendre

La maison portant le No. 2 rue de Brébois, Cap, avec étable et hangar en briques, belle cour et toutes les améliorations modernes, occupée actuellement par l'abbé, juge-blanc. Pour renseignements s'adresser à F. A. Larue, 2 rue Cook.

A VENDRE Deux maisons

Nos. 23-25-27-29-31-33 de la rue St-Olivier. Pour conditions, s'adresser à MERCIER & MERCIER, notaires, 120 rue St-Pierre, Québec.

A vendre ou à louer

Une magnifique propriété en briques, située à St-Raymond, comprenant une belle et bonne terre située à 20 arpents de la ville, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à F. A. Larue, 2 rue Cook.

St-Laurent et Adirondack

New-York Central and Hudson River Railway. Les trains desservent les stations Windsor, Montréal, New York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Upper Lake, Saranac Lake, Malone, Huntington, Valleyfield, Beulahois, et Chateaugay.

Avis

Le département des Travaux Publics a l'honneur de vous informer que les soumissions pour l'installation d'un pont sur le ruisseau de la Rivière aux Loups, au-dessus de la station de la Rivière aux Loups, seront reçues jusqu'au 15 février 1903.

La Compagnie d'Assurance de Québec, contre le feu

Avis est par le présent donné que la 38e assemblée annuelle générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, No. 81 rue St-Pierre, Québec, le 16 février prochain à 3 heures p.m.

Bon stock à vendre

M. G. P. Plamondon, représentant la maison J. Davidson & Co. de Québec, a l'honneur de vous informer qu'il possède un stock de marchandises de première qualité, ainsi que de toutes les fournitures nécessaires à la cuisine. S'adresser à M. G. P. Plamondon, 284, rue St-Jean.

Jument à vendre

Une jument sous poil brun, 5 ans, 15 ans, pur sang, Standard Bred, pouvant facilement être conduite par une main, garantie sans défaut. S'adresser à G. E. Motte, médecin vétérinaire, St-Jean.

Belle résidence à vendre

La magnifique propriété de feu M. F. Delisle, située coin des rues Scott et Artillerie, munie de toutes les améliorations modernes désirables. On pourra la visiter de 2 à 5 heures p.m. S'adresser sur les lieux, 55 rue Scott.

INSTRUMENTS FANFARE

Le magasin de M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean, possède un stock complet d'instruments de fanfare, y compris des trombones, cornes, clairons, etc. S'adresser à M. J. A. Benney.

Hotel Blanchard

Cet excellent pensionnat, si avantageusement connu des touristes et du public voyageur, situé Carré Notre-Dame et rue St-Pierre, est à louer. Pour informations, s'adresser à M. J. B. Parkin, 101 rue St-Jean.

A VENDRE

1 engin, 30 forces, 1 chaudière complète pour porter 150 lbs de pression, 1 bois-planer complet, 1 scie à ruban complète, 1 planer et embouveteur, 1 carriage complet, pouvant scier 75 pieds, 1 moulin à mortaise, 2 bancs de scies rondes, 1 grand tour à bois, 1 enclume, 1 forge portative.

Propriété à vendre à Charlesbourg

Une belle propriété en parfait état, comprenant une maison, une étable, une remise, etc. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Maison à vendre

La maison portant le No. 25 de la rue Mont-Carmel, présentement occupée par le capitaine Carter, avec possession du premier mai prochain. Pour détails et un permis de visiter, s'adresser à E. G. Meredith, Notaire public, 56 rue Dalhousie.

Le Liniment Minard guérit amouvablement

Le Liniment Minard guérit les rhumes, les toues, les bronchites, etc. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Charbon Charbon AMERICAIN

Le Liniment Minard guérit les rhumes, les toues, les bronchites, etc. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Kent House CHUTES MONTMORENCY

Les amusements carnavalesques de l'hiver battent maintenant leur plein. Téléphonez au No. 2442, quand vous désirez faire des arrangements pour bals, dîners, et parties de glissade. Les écoliers voyageant par le chemin de fer peuvent glisser les jours de congé - les jeudis et samedis - de 10 à 10 h. a.m., à 6 h. p.m. Les chars quittent la ville à toutes les heures.

J. W. BAKER, Gérant du Kent House

GUIDE DU VOYAGEUR

INTERCOLONIAL RAILWAY

Route populaire Aux Provinces Maritimes. L'express maritime quitte Lévis tous les jours à 5.35 p.m., excepté le samedi, pour Halifax, St-Jean et Sydney.

Service rapide à New York et dans la Nouvelle Angleterre

Ce train quitte Lévis tous les jours à 12.10 p.m., excepté le lundi, arrivant à St-Hyacinthe à 4.15 p.m., et à Montréal à 5.30 p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Montréal

Les trains pour Montréal quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi et à 4.20 h. p.m. tous les jours, excepté le dimanche, arrivant à Montréal à 5.30 h. p.m., et à 10.00 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Québec

Les trains pour Québec quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Québec à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de St-Jean

Les trains pour St-Jean quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à St-Jean à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Sydney

Les trains pour Sydney quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Sydney à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Halifax

Les trains pour Halifax quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Halifax à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Boston

Les trains pour Boston quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Boston à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Washington

Les trains pour Washington quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Washington à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Baltimore

Les trains pour Baltimore quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Baltimore à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de Philadelphie

Les trains pour Philadelphie quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à Philadelphie à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New Jersey

Les trains pour New Jersey quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New Jersey à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

Les trains pour New York quittent Lévis tous les jours à 12.10 h. p.m., excepté le lundi, arrivant à New York à 4.15 h. p.m. S'adresser à M. J. A. Benney, 284, rue St-Jean.

Service de New York

GRANDE VENTE

—DE—
Marchandises Sèches

REDUCTIONS CONSIDÉRABLES

NOTRE Présente Vente nous a attiré une plus grande multitude de clients que les années précédentes et ainsi de meilleures affaires, mais ce n'est pas surprenant si l'on considère les réductions énormes que nous offrons.

TOUTES VENTES Strictement comptant.

ETOFFES A ROBE NOIRE DE FANTAISIE, toutes à moitié prix, 48c pour 24c; 58c pour 29c; 68c pour 34c; 88c pour 44c; 98c pour 49c; \$1.29 pour 64c.

ROCHES EN CHIFFON, toutes à moitié prix.

MATINEES EN SOIE NOIRE, seulement quelques-uns prix régulier, 95, 60 réduites à \$1.50.

JUPES DE ROBES, bleu-marine et noir, \$3.15 pour \$2.12; \$4.10 pour \$2.74; \$4.50 pour \$2.89; \$5.20 pour \$3.47.

COUVERTES DE LAINE, anglaise et canadienne, toutes grandement réduites, \$1.95 pour \$1.50; \$2.50 pour \$2.00; \$2.85 pour \$2.31; \$4.18 pour \$3.15; \$4.48 pour \$3.50.

JUPONS EN LAINE, tricoteés de fantaisie, tous réduits, 96c pour 76c; 98c pour 78c; \$1.10 pour 82c; \$1.48 pour \$1.10.

Toiles, Couvre-pieds, Serviettes, Cotons à drap, Toile à nappes, Cotons à oreillers, Serviettes de table, tous réduits à 20 pour cent de moins que le prix régulier.

SIMONS & MINGUY
SUCESSEURS DE
Simons & Foulds
20, De la Fabrique
Téléphone 338
4 1/2 — 2 m

Vente sans réserve
—CHEZ—
J. N. DALZIEL
315 1/2 rue St-Joseph

Serge de tous genres variant de \$1.00 à \$5.00, cette semaine pour 65 à \$3.00.
Un assortiment d'étoiles grises pour costumes de dames et messieurs, variant de \$4.00 pour 60c à \$2.50.
23, 1 av

Donnez la santé—Cadeaux de Noël—Donnez la santé
TABLES DE BILLARD dans chaque maison, 21 parties sur une table; ne prend pas de place; peut être déplacée à volonté; deux grandeurs; seulement \$20 et \$32. Voyez-les.

Les célèbres patins Lunn, Fisher et Mc-Mac, de 30c à \$6.00 la paire
Les bâtons de jeu de hockey, Spalding, Mc-Mac, et autres. Raquettes, trains sautages, trépanaux, mousquets, tiges, coqueurs, etc. Gants de boxe, ballons à frapper (punching bag); appareils de toutes sortes d'exercices.

JEUX DE PING-PONG
Les fusils, carabines, ou perches de ligne sont des beaux cadeaux à faire.
100-Cadeaux utiles et salubres—100
PEROGES ET SKIS NORVEGIEN

V. & B. SPORTING GOODS STORE
EN GROS ET EN DETAIL
93 et 95, rue ST-JEAN
Téléphone 190. Boîte de poste, 394 1jn 1a

Aux municipalités de la Province de Québec
Nous désirons rappeler ici que nous avons dans nos entrepôts d'immenses quantités de désinfectants, tels que: **Formol** liquide et en tablettes, avec lampes spéciales, **Acide carbolique**, soufre, etc., etc.
Aussi Serom anti-diphthérique reçu toutes les semaines directement de l'Institut Pasteur de Paris. Pointes de vaccine fraîche, etc.
Ne pas oublier que les municipalités jouissent du privilège de bas prix spéciaux.

J. E. LIVERNOIS
à nos—1 av

GUERI DE L'IVROGNERIE A SON INSU

Mari qui s'enivrait deux fois par jour

Sa femme lui administre la Prescription Samaria secrètement—maintenant il apporte ses gages au foyer et ne prend plus une seule goutte de boisson.



Permettez-moi de vous remercier pour le bonheur que votre simple traitement m'a procuré. Mon mari s'enivrait jusqu'à deux fois par jour. Depuis que j'ai fini de lui administrer le traitement Samaria il ne peut plus sentir la boisson. C'est maintenant un mari exemplaire. Il apporte ses gages au foyer. Je me ferai un devoir de faire connaître votre grand remède à mes amies et à mes connaissances.—MME J. T. BOUCHARD.

EGRANTION GRATUIT Un paquet de la Tasteresse Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres confidentielles envoyées au secret assuré. Incluez timbre pour réponse. Adresse: The Samaria Remedy Co., 31 Jordan St., Toronto, Canada.

QUARANTE-HEURES
Les Quarante-Heures auront lieu le 9 février à St-Patrice de Beauport; le 11, à Patronage Saint-Vincent de Paul, Québec; le 12, à St-Frédéric; le 14, à au couvent de la Rivière-Ouelle.

Maison à vendre à St-Félix Cap Rouge
Cette magnifique propriété située près de l'église de St-Félix du Cap Rouge.
La maison et les dépendances sont en parfait ordre.
Pour conditions, s'adresser à
H. ROBITAILLE,
183 rue St-Jean
29j—

GRAND CHOIX DE
Cartes pour les Euchers.
Glands pour ces cartes.
Cartes à jouer.
Marques de Bezique et Whist.
Mennes en grande variété.

Almanach Hachette
Calendriers des Enfants de Marie et du Sacré-Cœur.
Valentins. Mus ues.
—CHEZ—
Pruneau & Kirnac
1 fev—1 an

FEUILLETON DU "SOLEIL" L'IMPOSTEUR

Par LEONARD MERRICK

Roman traduit avec l'autorisation de l'auteur par T. de Wyzewa

No. 10.

—Il savait un peu de français, mais pas assez pour parler, répondit-elle.

—Parfait! dit Maurice. Qui est-ce qui ne sait pas un peu de français? Après le chapelier et le tailleur, ils se firent servir du café brûlant, dans de petites tasses à thé de fine porcelaine, chez un coupeur de Bond Street, à un shilling la tasse; puis ils regardèrent les étalages des magasins, puis ils passèrent dans Regent Street, où ils se livrèrent au même exercice. Ils considérèrent des fourrures et des fleurs; ils déchiffraient les noms sous les photographies des célébrités. Maurice acheta à sa compagne un chapeau dont la vue l'avait fascinée; et, plus exactement, il lui acheta un autre chapeau, plus cher, qui n'était pas en vitrine; car la jeune demoiselle française, à qui il eurent affaire, déclara que le chapeau de la vitrine « était un peu vieillissant pour Madame ».

Un étranger qui aurait eu le loisir de les observer se serait trouvé bien en peine de déterminer le lieu qui existait entre eux. On voyait tout de suite, à leurs façons, qu'ils n'étaient pas attirés l'un vers l'autre; l'absence de tout attrait sexuel apparaissait clairement. Ils n'étaient pas non plus frère et sœur; la conformation de leurs visages s'était trop différente. Et ils n'étaient pas non plus mari et femme; le ton dont ils se parlaient suffisait à le prouver. Mais le fait est que cet homme mal vêtu, qui regardait cette femme d'un oeil si indifférent, payait pour elle le chapeau le plus cher du magasin à la mode. Après quoi, tous les deux s'en allèrent dîner.

Avec une perplexité qu'il s'efforçait héroïquement de dissimuler, Maurice, dans le restaurant, s'occupait de la préparation du menu. Il acceptait les recommandations du garçon, recherchait son assistance, mais non sans faire tout en son pouvoir pour se donner l'air d'un homme qu'on ne trompe pas, en matière de mets élégants et de vins authentiques. Enfin, après avoir consulté Rosa, qui avait déclaré vouloir du vin du Rhin et du champagne, il se résigna à commander au hasard, du Schloss Johannisberg 1862 et une marque d'Épernay d'un prix démesuré. Aussitôt les conjectures du garçon se justifiaient et se relevaient considérablement, touchant cet homme en veste de colon qui se comportait avec tant d'assurance, et se commandait un dîner de bourgeois.

Il était si bien là, que Rosa, le cœur fini, déclara que c'était affreux de devoir se lever; mais neuf heures approchaient, et Maurice avait un train rapide à neuf heures et quart. Et cependant, lorsqu'il eut mis sa compagne dans un cab, il n'en appela pas tout de suite un autre pour lui-même. Pour la première fois, il se trouvait absolument seul et libre sur le pavé du West End; et sa fantaisie s'excitait de curiosité. Il revoyait en imagination les femmes qu'il avait vues dans le restaurant, les élégantes jeunes femmes qui dînaient avec des clubmen, en toilettes de soirée. Il se rappelait leurs gestes, leurs murmures, leurs sourires, leurs jeux d'éventails entre deux bouchées. Les jeunes gens qui, debout près d'elles, portaient leurs mains sur leurs délicates épaules, que pouvaient-ils leur dire qui fit ainsi briller leurs pupilles? Et lui, savait-il jamais leur dire de telles choses?

Il ne pouvait se résoudre à rentrer dans le silence de la vieille maison seigneuriale. Comme elle avait été gracieuse, la femme qui, en sortant du restaurant, s'était retournée pour sourire encore aux amis qu'elle laissait! Quel charme dans ce mouvement; quel air d'insouciance, et cependant quelle expression naturelle et parfaite! Et comme son maintien allait bien à l'ovale de son visage!

La courbe pâle de Regent Street se dessinait devant lui, attirante. Il aspirait à entendre une voix de femme chantant une romance sentimentale, ou à voir un ballet, ou à se promener à cheval dans le vent frais de la nuit; à n'importe quel endroit, sauf à regagner Croft Court! Le vieil éclat de lumière du Rond-Point enchanta ses yeux, et la foule élégante s'engouffrant dans les cafés-concerts ouvrit à son imagination mille rêves fascinants. Mais il continuait à hésiter, avec une crainte instinctive d'aliéner la liberté dont il était si heureux! Il erra le long de Piccadilly, se demandant s'il retournerait sur ses pas, mais il avait soif d'excitation. Et ce disait qu'il avait un fort cher la coupe du plaisir, et qu'il présent il voulait y boire.

Quand il regarda l'heure, il vit qu'il avait tout juste le temps de prendre le dernier train. Jamais il

peu l'occasion de chasser; et chacun put comprendre qu'il le regretterait. Il tira grand profit aussi, pour son début, de ce que le pasteur appelait « son enviable ignorance des pays étrangers ». Le Parc Central et le Niagara, Kimberley et le Mont de la Table, offraient les mêmes beautés à l'émigrant qu'au touriste; et rien ne forgait Maurice à ajouter qu'il avait été fort heureux, souvent, de dîner sur un banc du Parc avec un petit pain et un verre d'eau, au cas qu'il eût d'une seconde classe de bateau d'émigrants qu'il avait vu pour la première fois le Mont de la Table.

Lady Saville avait consenti à jouer le rôle de maîtresse de maison. Sa cordialité toucha beaucoup Maurice, qui la jugea, en outre, assez amusante. Et il se sentit flatté lorsqu'elle lui dit « qu'elle espérait le voir souvent à l'avenir ». Il ne savait pas que l'excellente femme, dans le secret de son cœur, était fort affligée de l'absence de sa fille aînée, Agathe, qui passait pour une beauté; mais qui n'en avait pas moins vingt-huit ans, et restait en core à marier.

Également prévenantes et affectueuses étaient, à l'égard de Maurice, les manières de Mrs. Provand. Et Mrs. Provand lui parut compatir sa taciturnité par le charme ingénu de ses grands yeux bleus. Le jeune homme s'entretenait de sa propre aisance parmi tout ce monde. Comme c'était chose simple de causer avec des dames, dans un salon! Comme les moindres traits d'esprit les faisaient rire de bon cœur! Quand les adieux commencèrent, il fut désolé que la soirée s'achevât si vite. Décidément les gens du monde étaient délicieux!

Il se rendait bien compte que leurs prévenances ne s'adressaient ni à sa belle mine, ni à ses talents, et qu'on voyait simplement sur lui un reflet du lustre du vieux baronnet. Mais quelle aurait été sa stupéfaction s'il avait pu savoir que, toute la soirée, chacune des dames présentes n'avait pas cessé de penser à un mariage pour lui! Pas une fois encore l'idée ne lui était venue de son éligibilité matrimoniale, et que la jeune fille qui l'aurait pour mari serait considérée comme ayant fait un brillant mariage. Il ne se doutait pas que dans la position où son coup d'audace venait de le placer, il n'y avait pas en Angleterre une jeune fille à la main de qui il ne pût prétendre.

(A suivre)



Le ministre des travaux publics recevra jusqu'à vendredi, le 20 février, inclusivement des soumissions pour l'installation des bureaux de poste et de douanes, à Granby, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au sousigné et portées sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: « Soumissions pour l'installation intérieure des bureaux de poste et de douanes, à Granby ».

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. Wm. Cox, commis des Travaux, à Granby, ainsi qu'au ministère des Travaux publics, à Ottawa. Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le département fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont l'offre aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement le contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.
Par ordre,
FRED. GELINAS,
Secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 4 février 1903.
N. B.—Le département ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.
11 f 3a

SERRES SILLERY

Chemin St-Louis

Ces serres considérables comprennent plus de 10,000 pieds carrés de carreaux. Magnifiques palmiers et plantes de table. Grand assortiment de fleurs coupées. Riches tribus floraux pour funérailles dans les derniers goûts et à des prix modérés. Décorations pour tables, buquets, etc.
Téléphone 205.
Adresse: Bureau de Poste Bergeville.
E. CASTELL,
Jardinier.
12a—jno

Demande à la Législature.

Avis est par le présent donné qu'à la prochaine session de la Législature, l'hon. M. Gignac, de la cité de Québec, demandera l'adoption d'un bill autorisant le Bureau de Direction des arpenteurs et des géomètres de la province de Québec, à lui accorder, après examen, un certificat de capacité et d'admission à la pratique de la profession d'arpenteur.
Québec, 27 janvier 1903.
GIGNON & DOBEL,
Procureurs des requérants.
27 JANV.—1m.

Je, T. Z. PARISEAU, soussigné et titulaire de ce brevet de D. CANETS MENTHOL BALSAM avec grand succès. J'affirme que je dois ma guérison à ce remède, que je considère comme la meilleure préparation du genre. Je parle avec connaissance de cause car c'est qu'après avoir fait l'essai de plusieurs autres préparations sans aucun résultat, que je me suis servi de ce médicament après avoir vu, par les journaux, les nombreuses cures qu'il avait opérées. Il me fait plaisir de recommander cette préparation et de me souc. a re, votre reconnaissant serviteur,
T. Z. PARISEAU,
Et Pariseau Frère, manufacturiers de boîtes et caisses en bois,
1180 rue St-Laurent,
Montréal.
10f m-j'a

Sirop d'Anis Gauvin
En vente partout à 25 cts. la bouteille.
9 jan 3m

CABINETS

Pour mettre documents en section

Toutes les formes de système pour filer les documents et les conserver, divisés sous forme de sections. Une section ou une douzaine sont ce que vous avez besoin. Toutes les sections sont mutuelles et peuvent être adaptés pour n'importe quelle espace.

Très Jolies.—D rables
Toutes les sections sont faites de chêne choisi, très bien polies et sont en même temps un très joli meuble pour votre bureau. Ecrivez pour catalogue.
The Office Specialty Manufacturing Co., limited, Toronto, On

T J. MOORE & CO
AGENTS
118-120 côte de la Montagne, Québec
11 déc 6m

LUNDI!

12 JANVIER

LAGRANDE OUVERTURE
DE LA
Vente Finale

De
LA QUEBECOISE

La plus belle vente qui ait jamais été offerte au public.
A tous d'en profiter.

◆◆◆◆◆
LA QUEBECOISE
155 RUE ST JOSEPH, QUEBEC
14j 1m

Quelle responsabilité
Celui qui port une raison ou une autre néglig de sa d'ner les soins que requièrent son état de santé ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout malade de faire tout ce qui est en son pouvoir pour détruire la maladie qui rime à, qui mène inévitablement au tombeau. Depuis que les remèdes sauvages de J. E. P. Racicot qui ne sont composés que d'herbes et de racines son été mis à la portée du public souffrant personne ne peut s'excuser, sous le prétexte que sa maladie est incurable, ces ces remèdes guérisseurs inévitables ont tués. Jamais aucun malade qui s'est servi de ces précieux composés d'herbes n'a été déçu. Toujours il a obtenu des résultats auxquels il n'aurait jamais pu donner ordinairement. Voilà tout ce que vous avez besoin de savoir. Ne prenez pas de remèdes sauvages que vous pouvez vous procurer qu'à l'enseigne du sauvage, chez
J. E. P. RACICOT
No. 25 rue St-Joseph
1 avril 1 an

Poissons frais et sales
De toutes sortes
Aussi les meilleurs huîtres
MALPECQUES
CARAQUETTES
ET ST-SIMON
Au quart et au cent
apposé favori depuis tant d'années

H. DEROME
Marché Finlay, Québec
Tél. 652 1 oct—no

L'ivrognerie guérie dans quelques jours
Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile.
S'adresser au Dr MacKay, Belmont, Retreat, chemin Ste-Foye, Québec. Téléphone 430.
Références: Révérend M. A. P. L. Caron, No 628, rue St-Jean, 15 janv. 6m.

Salle Jacques-Cartier
TELEPHONE 2489
Louis Bertin - Locataire-Gérant

Semaine du 9 février

Troupe Royale d'Opera

Lundi, mardi, mercredi, jeudi matin e
Le célèbre opéra de Andran

LA MASCOTTE
Jeudi, vendredi, samedi, samedi matin

Fra Diavolo

Prix populaires
Soir, 10, 25, 30c. Matinée, 15 et 20c

Salle d'exercices militaires

Grande Allee

Jendi soir 19 fevrier

Grande soirée artistique donnée par

Mme ALBANI

Avec le concours de Mlle Catherina Jones
contralto; Mme Beatrix Longley
violoniste; Mlle Acela Verze, pianiste; M. Albert Archdeacon, baryton; Frank T. Watki, pianiste

Admission, 50c; sièges réservés 75c et 1.00. Billets et programmes des sièges réservés chez l'éditeur Arthur Lavigne, 68 rue St-Jean.
Portes ouvertes à 7 h. 30, concert, à 8 h. 10

Salle Garde Champlain
191 à 193 rue Fleuris

Lundi et Mardi, 16 et 17 février

Le Masque Rouge

Drame à grand effet repris avec des costumes et décors nouveaux

Pian de la salle de 4 à 12 heures, 13 février chez L. E. Groulx, 203 rue St-Joseph, téléphone 2298; Marier et Morency, marchands d'habits, 96 rue du Fort

Prix 25 et 35 cents

VENTE AU COMPTANT

BON MARCHÉ

Longs bas,
Laine écossaise,
Manteaux tricotés très fortes pour glisser, très fortes pour aller à laquette.

Couvertures pour toniques et habits.
Coutures; Ceintures; L.
Collets anglais
Collets de 25c, 2 pour 25c
Collets de 20c, 10c chaque
Collets de 15c, 3 pour 25c.

JOHN DARLINGTON

Vis-à-vis le bureau de Post
Sjuil 1 an

SI VOUS DESIREZ VOS CHEMISES

ET VOS

COLLETS

Parfaitement blanchis

Finis avec un lustre qui conserve le linge. Adressez-vous à

LA BLANCHISSERIE IMPERIALE

14—RUE SAINT VALIER—74

TELEPHONE 95

Le téléphone à Longue distance

Fournit les moyens de communication les plus rapides et le meilleur marché.

Tarif de nuit:

Environ la moitié du tarif du jour, de 8 h. p. m. à 6 h. a. m.

Service pour longue distance

Fournit aux abonnés à des prix raisonnables. Le contrat est en français et vous desirer les prix.

lav no

PERDUE

Une plume d'aigle sur les rues Ste-Marguerite, du Fort, Desjardins, St-Paul, et jusqu'à la rue Henderson. Remerciez le porteur qui l'a ramassée. No. 511 St-Paul.



ALFRED ROUTHIER, le vainqueur de Snelling.



HARRY SNELLING, vaincu par Routhier.

SPORT

Routhier TRIOMPHE DE Snelling

Le Shamrock est vaincu par le Victoria

DAN McLEOD DÉFAIT TOM SHARKEY

NOTES DIVERSES

PUGILISME.

Il y avait exactement sept cents amateurs, hier soir, dans l'amphithéâtre connu sous le nom de patinoir Miroir, où Alf. Routhier a mis Harry Snelling hors de combat, durant la cinquième ronde d'une exhibition.

Comme nous l'avions prévu, cet événement sportif a été de première classe sous tous les rapports. Il y eut trois exhibitions préliminaires de deux minutes chacune et auxquelles participèrent six jeunes pugilistes de cette ville. Alf. Lynch fut l'arbitre de ces exhibitions, et nous devons le féliciter d'avoir déclaré un vainqueur dans chaque cas. Elles tardèrent quelque peu à commencer, vu la défectuosité de la lumière électrique causée par la rupture d'un fil.

Lelièvre et Ratté luttèrent pendant quatre rondes; vainqueur: Ratté.

Vinrent ensuite Jos. Paquet et P. Dumont; ce dernier fut déclaré victorieux de son adversaire moins pesant et moins robuste que lui.

Dionne et Sirois donnèrent la troisième et dernière exhibition préliminaire. Elle fut intéressante comme les précédentes. Dionne ayant abandonné la partie après la troisième ronde, Lynch déclara Sirois vainqueur.

Entre temps, la fanfare de l'Union Lambillotte exécuta plusieurs jolis morceaux de son répertoire, et elle contribua beaucoup à l'égayement de l'assistance.

Il était 9.45 heures lorsque Routhier et Snelling apparurent dans l'arène. Leurs admirateurs respectifs les applaudirent vivement. Jim Clark, Jack Harris, et C. Neilligan, étaient les seconds de Snelling. Ceux de Routhier étaient N. Langevin, Gus. Lambert, P. Gagné, B. Turgeon, P. Barbeau, M. Turgeon, et P. Dumont.

M. A. Lepage, jr., et M. McKeough avaient été choisis pour remplir les fonctions de chronométristes.

M. Jos. Tanguay, propriétaire du patinoir Miroir, présente aux spectateurs, l'arbitre, M. Jack Sheehan, rédacteur de l' "Illustrated Police News" et du "Sporting Times," deux journaux de Boston.

M. Sheehan est un homme d'une belle prestance, et il fut acclamé. Notre confrère est une autorité dans ce genre de

sport. Il soutint sa réputation par son tact et son impartialité. M. Sheehan est sans contredit l'arbitre le plus compétent qu'on ait vu au Canada; comme nous l'avons dit, la semaine dernière, un grand nombre de rencontres très importantes ont déjà été arbitrées par lui aux Etats-Unis.

Sur l'ordre de l'arbitre, les pugilistes Routhier et Snelling se donnèrent une poignée de mains, et à 9.55, la lutte commença. Diverses sommes d'argent se montant à environ \$1,500 avaient été pariées par les amateurs, à propos de cette rencontre. La cote était au pair, et 10 contre 8 en faveur de Routhier.

La lutte fut rude et rapide durant la première ronde. Snelling semblait avoir des chances de succès. Il tomba près des câbles, et se releva aussitôt. Lorsqu'il y avait prise de corps, Routhier et Snelling se dégageaient immédiatement sur l'ordre de l'arbitre.

Pendant les deuxième, troisième et quatrième rondes, des coups vigoureux furent portés par les deux adversaires. Routhier en évita plusieurs en baissant la tête. Il frappa son adversaire sur le corps. Snelling porta quelques coups à la figure de Routhier, mais sans effet. Après chaque ronde, les amateurs manifestèrent leur enthousiasme.

Il était évident que Routhier serait le vainqueur. Cependant lorsque la cinquième ronde commença, Snelling le frappa de la gauche et de la droite à la figure. Routhier se tint sur la défensive pendant quelques secondes, puis il porta un vigoureux coup de gauche à la mâchoire de Snelling; celui-ci tomba sur le dos, près des câbles; mais il réussit à se relever, quelques secondes après. Routhier lui porta un autre coup semblable. Snelling s'affaissa, et il ne put se relever avant que l'arbitre eût compté les dix secondes réglementaires. Routhier était victorieux. Cette ronde avait duré 2 minutes et 30 secondes. Il reçut une grande ovation. Snelling

fut ramassé par l'arbitre et il reprit ses sens après quelques instants de repos.

L'arbitre ayant déclaré Routhier victorieux, il nous donna cette décision par écrit. Nous avons ensuite remis au vainqueur et à son gérant, la somme de \$550, et aujourd'hui, nous donnons à Snelling, \$50, balance de l'enjeu. Ce montant lui est dû parce que Routhier n'a pu se conformer à la clause du contrat qui l'obligeait à se peser, à 11 heures de l'avant-midi hier. La pesanté de Snelling était alors de 144 livres. Nous croyons que Routhier dépassait ce poids.

Les recettes de cet événement sportif ont été de \$587.25. Les nignards sont confondus encore une fois, car la réussite a été complète.

HOCKEY.

Montréal, 12.

Hier soir, à l'Aréna, une joute senior a eu lieu entre le Shamrock et le Victoria.

L'assistance était nombreuse et la glace en mauvaise condition.

Le Victoria fut vainqueur par un score de 7 à 3. Voici les noms des joueurs:

SHAMROCK. — P. Reilly, Brennan, Davidson, Bright, W. Cummings, Rowe, G. Cummings.

VICTORIA. — Lockieby, W. Strachan, Molson, B. Strachan, Bowie, Allan, Russell.

De 8 à 9 heures, ce soir, au patinoir Québec, les joueurs du Crescent pratiqueront pour la dernière fois avant leur joute de samedi prochain, avec les Trois-Rivières, à Québec.

LA LUTTE.

Comme nous l'annoncions sommairement hier, E. D'Aoust de Montréal, et le soldat Alphonse Lapointe, de Québec, se rencontreront au patinoir Miroir, le 16 mars prochain. Ces deux athlètes ont signé un contrat, dans nos bureaux à cet effet. Cette rencontre sera pour le titre de champion middleweight du Canada; aussi, 60 pour cent de l'excédent de recettes au vainqueur, et 40 pour cent au vaincu. La première épreuve sera du genre grec-romain et la deuxième, "attrape comme-peut". Si une troisième épreuve est nécessaire pour décider de la victoire, le choix du genre en sera laissé au lutteur qui aura gagné une chute en le moins de temps. D'Aoust et Lapointe ne devront pas peser plus de 165 livres chacun. Comme préliminaire à leur rencontre, Eugène Tremblay, de Montréal, champion lightweight, s'engagera de renverser n'importe quel homme de son poids, dans quinze minutes.

Hier, nous avons reçu la lettre suivante:

Québec, 11 février 1908.

M. le directeur du sport, "Le Soleil"

Québec.

Monsieur,

Ayant vu dans "La Presse" un défi du soldat Lapointe se proclamant champion lutteur de la classe heavyweight du Canada, je ne voudrais pas me dire comme tel sans avoir lutté avec tous les hommes qui désiraient posséder ce titre. Je suis prêt à me rencontrer avec M. Lapointe ou tout autre qui en aurait le désir.

Bien à vous,

ADÉLARD LAMOTHE,
65, rue St-Joseph,
Québec.

Cleveland, O., 12.

Dan McLeod s'était engagé à renverser le pugiliste Tom Sharkey, trois fois en une heure, et hier soir, il a réussi à faire cela en cinquante minutes. L'assistance était de 2,500 personnes.

Cette rencontre était pour une bourse de \$1,500 et un pari de \$500 chaque côté.

NOTES DIVERSES

Une assemblée des directeurs du club de croasse Montclair aura lieu lundi soir prochain, au Sporting Hotel, rue St-Patrice.

—Snelling est venu à nos bureaux, ce matin. Il nous a déclaré qu'il était prêt à rencontrer de nouveau Routhier dans quinze jours, pour un enjeu de \$100 chaque côté et les recettes entières.

—Rien n'a encore été décidé à propos du protêt filé contre James Norton, de l'Emerald, lors des courses à la raquette, samedi dernier, à Lévis.

—Lundi soir dernier, à Boston, le pugiliste Tommy Felz, de Brooklyn, a été déclaré victorieux, dans une rencontre de dix rondes avec Kid Goodman.

—John Carleton, W. Dubé, et John Murphy, étaient les substitués de l'équipe de l'Aberdeen, quand elle a jouté avec le "Jeune Mascotte", avant-hier soir.

—Les 20 et 21 du mois courant, l'équipe de quilles de la Y. M. C. A. jouera deux parties à Montréal, avec celle de la Y. C. A., de l'endroit, et le P. A. A. A.

—A 8 heures, ce soir, au Tara Hall, une assemblée générale du club de raquette Emerald aura lieu pour faire l'élection des officiers.

—Hier soir, à Boston, Billy Fitzgerald, de Brooklyn, a mis Billy Gardner, de Lowell, hors de combat en trente secondes.

—Le manque d'espace nous oblige de remettre à demain, la publication de plusieurs matières plus ou moins intéressantes.

Boireau s'est laissé entraîner par quelques amis, si bien qu'il s'endormit son domicile à... sept heures du matin.

Au moment de pénétrer dans la chambre conjugale, Boireau, prévoyant une scène inévitable, se décide à prendre l'offensive. Il entre, regarde la pendule, et, d'un voix où l'indignation le dispute à l'ironie:

—Alors! crie-t-il à sa femme stupéfaite... C'est à cette heure-là que tu te lèves!

L'OUEST CANADIEN

Abondante source de richesse

La culture du blé rivalisera avec l'exploitation des mines

Nous publions dans quelques jours une offre de souscriptions à la British Canadian Wheat Raising Company qui vient d'être organisée dans le but de cultiver le blé sur une grande échelle sur un territoire de pas moins de dix milles de superficie dans la région de l'Assiniboine et des Territoires du Nord-Ouest. Ces immenses terrains sont la propriété de la compagnie qui se propose de cultiver le blé dans des conditions économiques exceptionnelles en employant des machines agricoles mues par la vapeur, etc.

Cette compagnie entre dans une entreprise dont le succès ne saurait faire de doute. On remarquera que les directeurs sont recrutés par des hommes les plus marquants, parmi lesquels figurent les noms de magnats de nos principales compagnies de chemin de fer ou faisant partie du gouvernement canadien; il y a des membres du barreau et des marchands. Les affaires de la compagnie sont entre les mains d'hommes les plus éminents et soutenus par des financiers qui lui permettent de s'étendre d'années en années.

Les actions de la British Canadian Wheat Raising Company offrent à l'acheteur des chances qui n'ont jamais été égalées par aucune autre entreprise commerciale de l'Empire britannique. L'année agricole qui vient de se terminer présente le record de la plus grande récolte de blé qui n'a jamais été faite sur aucun sol non fertilisé et les conditions de la région sont telles que l'on peut sans crainte prévoir un rendement annuel toujours dans les mêmes proportions. Le blé du canadien étant de la meilleure qualité qui se récolte dans le monde, il commandera facilement les meilleurs marchés et les plus hauts prix. Un montant considérable de capital a déjà été investi soit dans les entreprises de terrain soit dans l'industrie du blé elle-même. Il y a des compagnies, la British Canadian British Coy, entre autres, qui se proposent à opérer sur des dizaines de milles d'étendue de terrain.

On n'offrira qu'un montant limité d'actions de la Compagnie au pair à \$5.00. Ces parts commanderont une prime considérable sous peu, parce que la Compagnie s'attend à payer dès le départ, or sous peu, de quinze pour cent, annuellement. Elles seront sous peu offertes au public qui se hâtera de les acquérir.

Toute personne désireuse de faire un placement extrêmement avantageux et d'assurer ainsi un bon revenu et des profits considérables sur le prix d'achat devra se hâter d'acquiescer des parts dans cette Compagnie. Ces profits sont pour ainsi assurés, car le marché ouvert à la Compagnie n'a pas de limites et les rendements augmenteront sans cesse et contrairement aux mines ou autres entreprises du même genre, on ne peut épuiser les ressources.

Les directeurs ont adopté pour politique d'augmenter l'étendue de la British Canadian Wheat Raising Coy (Limited) d'année en année de façon à en faire la plus grande organisation du genre dans le monde entier. Elle sera dès le départ la plus considérable de l'Empire britannique et vient immédiatement après la fameuse ferme Dalrymple située dans le Dakota Nord, aux Etats-Unis.

La propriété de la Compagnie est pour ainsi dire située le long de la voie du Pacifique Canadien et la Compagnie aura ses éleveurs privés pour élever son grain et attendre les plus hauts prix des marchés. A cause de l'énorme quantité de produits dont cette Compagnie aura à disposer, elle recevra toute l'assistance et toutes les facilités voulues de la part des compagnies de chemins de fer canadiens pour le transport de son grain jusqu'aux ports de mer.

On peut se procurer le prospectus de la compagnie avec des cartes colorées en s'adressant à A. R. Macdonald, 81 rue St-Pierre, Québec. Ce prospectus et ces cartes sont distribués gratuitement.

La peste à San Francisco

Les médecins déclarent que ce fléau n'existe pas dans cette ville.

(Service de la Presse Associée.)

San Francisco, 11 fév.

Malgré tous les bruits qui ont couru au sujet de l'existence de la peste à San Francisco, tous les médecins sont unanimes à dire que le fléau n'existe pas ici en ce moment et que tout danger, si jamais il y en a eu, a depuis longtemps disparu.

Tous les navires qui quittent ce port sont munis d'un certificat du conseil d'hygiène déclarant que depuis 60 jours au moins pas un seul cas douteux, pouvant être pris pour la peste bubonique, ne s'est déclaré. Le conseil d'hygiène, sur ce point, est en communauté d'idées avec les autorités fédérales de la quarantaine et il se prépare à prouver que San Francisco n'est pas un port infecté.

Le docteur Vincent P. Buckley vient à ce sujet de faire la déclaration suivante:

"Depuis 60 jours pas un seul cas de peste bubonique n'a été signalé dans cette ville et jamais au cours de cette période, le conseil d'hygiène, dont je suis un des membres, n'a eu à enregistrer une mort due au fléau. Dans ces conditions, tous les navires quittant ce port sont munis d'un certificat du conseil d'hygiène déclarant ce que j'avance.

"J'éprouve un grand plaisir à faire cette déclaration et condamner tous les bruits qui ont été mis en circulation au sujet de l'apparition de la peste à San Francisco."

LE MASQUE ROUGE est en ville. Allez le voir à l'Hotel, salle Garde Champlain, lundi et mardi, 16 et 17 février.

La succession des Fair

Un procès retentissant

(Service de la Presse Associée.)

New-York, 11 fév.

Un gros procès à l'horizon est certainement celui qui va commencer prochainement au sujet de la succession des Fair qui commença ou soit été tué en France, dans un accident d'automobile, le 4 août dernier.

Mme Hannah H. Nelson, mère de Mme Fair, et plusieurs autres héritiers de ce côté, viennent, en effet, de déposer une plainte devant le County Clerk pour entrer en possession des \$6,000,000 laissés par M. Fair. Ils déclarent pouvoir prouver qu'il est faux que M. Fair ait survécu à sa femme et puisse prouver que le contrat est arrivé. Mme Fair, qui avait fait un testament en faveur de ses parents, n'étant morte qu'un demi-heure après son mari. Dans ces conditions, ceux-ci doivent toucher en entier les \$6,000,000.

Ce procès est attendu dans lequel Mme Herman Goldrich et Mrs W. K. Vanderbilt Jr., sœurs de M. Fair, avaient déclaré vouloir payer aux parents de Mme Fair une somme de \$125,000 et leur remettre les bijoux de Mme Fair.

Les héritiers disent également que lorsque les parents de M. Fair ont proposé cet arrangement, ils n'ignoraient pas que Mme Fair avait survécu à son mari et que le dit arrangement avait, en conséquence, été offert dans le but de leur voler de la succession qui leur revenait de droit.

VOTRE ESTOMAC

est fatigué? Restauré par le VIN MORIN "Créso-phates".

Un cœur d'or.

—Je suis très associé de cette triste situation en Bretagne.

—Ah! oui... tous ces pauvres pêcheurs.

—Ce n'est pas précisément ça, mais c'est que j'adore les sardines.

Rien n'est négligé pour rendre le MASQUE ROUGE avec succès. Salle Garde Champlain, lundi et mardi, 16 et 17 février.

NOUS DONNONS DES TIMBRES DE COMMERCE

Noms des marchands épiciers qui donnent des Timbres verts:

O. PICARD, coin Bagot et St-Luc.
H. BRETON, coin Duguay et St-Olivier.
G. A. LAMONTAGNE, coin Caron et de la Reine.
L. S. ROBITALLE, coin Dorchester et Charest.
MOISE POULIOT, coin Caron et Charest.
J. LABERGE, 84 Victoria.
V. MANN, 46 St-Ambroise.
REAL BROLET, 26 Ste-Thérèse.
THEOPH. LEBEL, 19 Victoria.
WM. BEAUMONT, Caenaguay et Aiguédu.

Il est à la page 1

GRIS

Vos cheveux sont-ils de la couleur de soixante ans? Peut-être que vous avez soixante-dix ans et que vous aimez vos cheveux gris! Sinon, faites usage d'Ayer's Hair Vigor. En moins d'un mois, vos cheveux gris seront abondants et noirs. \$1.00. Chez tous les pharmaciens. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Le traité d'Alaska

Est ratifié par le sénat américain (Du correspondant du "Soleil")

Le gouvernement de Québec

Créera des établissements de pêche à sa prochaine session (Du correspondant du "Soleil")

Le salaire des institutrices à Ottawa

Est augmenté d'une manière notable (Du correspondant du "Soleil")

Le steamer Minto

Est sorti de la glace

Et tentera de secourir le steamer Stanley

(Du correspondant du "Soleil")

L'impôt sur le bois de pulpe

Une députation à ce sujet (Du correspondant du "Soleil")

NOUVELLES D'OTTAWA

Un grand nombre de députations

Le steamer Lady Laurier en route pour Halifax

Le cabinet en séance (Du correspondant du "Soleil")

Ottawa, 12 fév. Sir Wilfrid Laurier a reçu ce matin une députation de marchands de bois en rapport avec la question de l'exportation du bois de pulpe.

Il découvrira la figure et verra alors qu'une blessure d'un pouce au cou avec une très grande nette. La pauvre Mme Tasseau avait été égorgée.

L'instrument du crime, un couteau à découper, à manche d'argent, appartenant sans aucun doute à la victime, se trouvait à deux pas du corps. Des traces de sang partaient du cadavre jusqu'à la cuisine, où ils trouvaient une cuvette remplie d'eau rouge. L'assassin s'était lavé les mains avant de dévaliser l'apartement.

Le commissaire de police de Courbevoie, M. Dhomme, fut aussitôt prévenu, et arriva accompagné d'un médecin, qui, après un premier examen, constata que la mort de Mme Tasseau remontait à près de deux jours.

L'inspecteur ne tarda pas à établir que le crime avait été commis par deux individus venus sous prétexte de louer un appartement dans la maison, et les magistrats relevèrent dans l'armoire à linge l'empreinte d'un doigt ensanglanté et sur le parquet les marques de chaussures fines étroites et pointues.

Les assassins seraient évidemment que Mme Tasseau avait une somme importante destinée à régler le mémoire d'un entrepreneur. Il paraît même certain que ce n'était pas la première fois qu'ils avaient choisie, dans leur pensée, comme devant être leur victime.

En effet, si la vieille rentière ne les avait pas connus, elle ne leur aurait pas ouvert sa porte au moment où la nuit arrivait.

Sir Wilfrid recevra une députation demain des citoyens d'Ottawa concernant la distribution du pouvoir d'eau en haut des Chaudières. On craint que Ottawa ne soit menacé sous ce rapport par les industries établies à Hull.

Salle Garde Champlain, 193 et 197, rue Fleurie, Allez entendre LE MASQUE ROUGE, lundi et mardi, 16 et 17 février.

Une arrestation sensationnelle

A NEW-YORK A propos du crime de Bois-Colombes, France (Service de la Presse Associée)

New-York, 12 fév. A la demande du consul de France, Alfred Thibaut et Marie Piette, passagers de seconde classe de la "Bretagne", ont été arrêtés et conduits à Ellis Island, où ils resteront jusqu'au départ du paquebot qui les ramènera en France où ils sont accusés d'avoir assassiné Mme veuve Tasseau, septuagénaire et demeurant à Bois-Colombes.

Alfred Thibaut et Marie Piette s'étaient fait inscrire à bord de la "Bretagne" sous les noms de M. Mougouin et de Mme Jeanne. Interrogés aussitôt après leur arrestation, ils ont avoué avoir donné de faux noms, mais ont protesté de leur innocence en ce qui touche le crime dont ils sont accusés.

Mme veuve Tasseau avait 68 ans et était née à Rethel, Ardennes. Elle habitait 5, rue Marie-Laure, à Bois-Colombes, le rez-de-chaussée d'un assez important immeuble qu'elle avait fait bâtir, il y a trois ans, après s'être retirée du commerce, fortune faite.

Cette maison, quoique comportant de nombreux appartements, n'était habitée que par Mme Tasseau, qui, depuis la mort récente de sa fille, âgée de quarante ans, vivait absolument seule. La propriétaire avait de telles exigences pour la location de ses appartements qu'elle éloignait tous les visiteurs qu'elle leur en faisait part.

A Bois-Colombes, la vieille rentière passait pour une femme riche; de fait, elle possédait une assez belle fortune.

Elle fréquentait peu les voisins. Cependant, elle s'était liée d'amitié avec M. et Mme de Chasseau, qui habitait en face de chez elle et qui donnèrent l'alarme.

Très étonnés, le 1er décembre dernier, de ne pas apercevoir leur voisine, d'habitude très matinale, et de constater que les fenêtres de son rez-de-chaussée étaient fermées, ils le furent encore plus dans la soirée lorsqu'en rentrant chez eux, ils constatèrent le même état de choses.

"Notre voisine est peut-être gravement malade, peut-être est-elle morte", dit M. de Chasseau à sa femme et il se rendit chez plusieurs fournisseurs qui lui dirent avoir sonné à plusieurs reprises chez la vieille propriétaire et n'avoir pas obtenu de réponse.

Accompagné de M. Thion, M. de Chasseau appliqua une échelle contre le mur du jardin de la septuagénaire et tous deux pénétrèrent dans la maison après avoir brisé une vitre de la fenêtre de la chambre à coucher de Mme Tasseau.

Cette pièce présentait l'aspect du plus complet désordre; l'armoire à glace fracturée avait sa porte grande ouverte, du linge était en tas, sur terre; le lit était sans dessus dessous; les tiroirs étaient comblés de vêtements, de papiers, de la pêle-mêle, des papiers, du linge, des vêtements. Tout avait été fourré, bousillé, piétiné furieusement. Dans le vestibule d'entrée, ils trouvèrent Mme Tasseau étendue sur le dos, morte, baignant dans une mare de sang déjà coagulé. La malheureuse était tout habillée, mais l'assassin avait retournée la jupe de dessus jusqu'à la ceinture pour recouvrir la figure. Les bras étaient allongés le long du corps. Il découvrira la figure et verra alors qu'une blessure d'un pouce au cou avec une très grande nette. La pauvre Mme Tasseau avait été égorgée.

L'instrument du crime, un couteau à découper, à manche d'argent, appartenant sans aucun doute à la victime, se trouvait à deux pas du corps. Des traces de sang partaient du cadavre jusqu'à la cuisine, où ils trouvaient une cuvette remplie d'eau rouge. L'assassin s'était lavé les mains avant de dévaliser l'apartement.

Le commissaire de police de Courbevoie, M. Dhomme, fut aussitôt prévenu, et arriva accompagné d'un médecin, qui, après un premier examen, constata que la mort de Mme Tasseau remontait à près de deux jours.

L'inspecteur ne tarda pas à établir que le crime avait été commis par deux individus venus sous prétexte de louer un appartement dans la maison, et les magistrats relevèrent dans l'armoire à linge l'empreinte d'un doigt ensanglanté et sur le parquet les marques de chaussures fines étroites et pointues.

Les assassins seraient évidemment que Mme Tasseau avait une somme importante destinée à régler le mémoire d'un entrepreneur. Il paraît même certain que ce n'était pas la première fois qu'ils avaient choisie, dans leur pensée, comme devant être leur victime.

En effet, si la vieille rentière ne les avait pas connus, elle ne leur aurait pas ouvert sa porte au moment où la nuit arrivait.

Sir Wilfrid recevra une députation demain des citoyens d'Ottawa concernant la distribution du pouvoir d'eau en haut des Chaudières. On craint que Ottawa ne soit menacé sous ce rapport par les industries établies à Hull.

Salle Garde Champlain, 193 et 197, rue Fleurie, Allez entendre LE MASQUE ROUGE, lundi et mardi, 16 et 17 février.

Grande démonstration

Noces d'argent de M. et Madame Pierre Dubeau 200 PERSONNES PRESENTES (Du correspondant du "Soleil")

Beauport, 12 février. Dimanche dernier, le 8 février couurant, 200 personnes environ étaient réunies chez M. et Madame Pierre Dubeau, fils, cultivateur à St-Michel de Beauport, pour fêter leur vingt-cinquième anniversaire de mariage.

Parmi les personnes présentes nous avons remarqué entre autres, MM. Jules, Azarie, Wilfrid et Gédéon Dubeau, mesdemoiselles Marie Antonia et Emerilde Dubeau, fils et filles de ces dignes citoyens; MM. Xavier, Alphonse, Jules, Napoléon et Edouard Dubeau, ses frères, et MM. Louis Grenier, Ferdinand Parent, fils, le conseiller David Maillois, Barthélemi Proteau, Joseph Marceux, Joseph Maillois, Arthur Parent, George Guillot, Etienne Sylvain, Léon Magnan, Emile Paquet, Napoléon McGough, N. Grenier, Ferdinand Parent, Ernest Poulin, Alfred Méry, Joseph Marceux et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Sur les 7 heures, les nombreux amis de M. et Madame Dubeau étaient invités à se mettre à table pour faire honneur à un somptueux banquet. Avant de se mettre à table mademoiselle Marie Antonia Dubeau, s'avança et présenta à ses dignes parents une charmante adresse dans les termes suivants: "Le voilà enfin arrivé ce jour si longtemps attendu! J'espère à me faire l'interprète de mes frères pour exprimer les vœux que nous formons en ce beau jour, mais mon cœur d'enfant ne peut taire les sentiments qui l'anime en ce moment.

Permettez-moi, chers parents, de vous souhaiter longs et heureux jours au milieu de votre famille pour continuer à faire son bonheur comme vous le faites depuis 25 ans. Voilà, chers parents, le vœu de vos enfants et je ne puis dire sans hésiter le vœu de tous vos parents et amis.

Qui, vingt-cinq ans, longtemps encore afin que nous ayons le bonheur de fêter vos noces d'or. Oui, fêter vos noces d'or, cet espoir fait jubiler tous les cœurs de la plus douce espérance et semble embellir encore si c'est possible la fête d'aujourd'hui.

A vous, cher grand-père, en vous souhaitant bien-être, ne vous dirai-je pas la joie que nous ressentons de vous voir au milieu de nous. Oui, nous sommes heureux de vous voir parmi nous.

Laissez-moi dire aussi bienvenue et merci à votre mesdames et mesdemoiselles qui par votre aimable présence rehaussent notre fête de famille. Soyez mille fois les bienvenus. Et à vous, chers parents, je redis encore à vive voix, soyez heureux, mille fois heureux.

Après la lecture de l'adresse, M. Ernest Poulin, employé civil, donna aussi lecture de la magnifique adresse dont voici la teneur: A Monsieur et Madame Dubeau.

Nous n'avons pas voulu laisser passer le vingt-cinquième anniversaire du jour de votre mariage, sans venir nous joindre à votre famille pour vous souhaiter ainsi qu'à Madame Dubeau, longue vie et prospérité. Nous vous prions d'accepter comme un témoignage de l'estime et de l'amitié que nous vous portons, ces cadeaux que nous vous présentons et qui feront de cette fête, non en avons la ferme espoir, un des jours les plus agréables de votre vie en souvenir de ceux qui nous ont entourés de leurs sympathies.

Nous vous souhaitons que la divine Providence exauce nos vœux et prolonge votre existence ainsi que celle de votre famille et de vos amis afin de vous donner la joie de célébrer vos noces d'or, entourés de vos enfants et de vos arrière-petits enfants.

Recevez une fois de plus avec nos plus cordiales félicitations l'expression de nos vives sympathies. Vos amis — Hon. Charles Fitzpatrick, Hon. S. N. Parent, Cyrille Delage, M. P. P., François Parent, Philéas Parent, Sylvain, Ferdinand Parent, Léon Magnan, Léonidas Poulin, Charles Parent, Emile Paquet, Wil. Fleury, George Guillot, David Maillois, J. O. Vidi, Nap. McGough, H. Delage, N. P., MM. Amyot & Gauvin, Bart. Proteau, N. Grenier, Art. Parent, Sam. Fleury, Ed. Proteau, Jos. Maillois, Ferd. Parent, J. B. Laliberté, Alfred Robitaille.

Et ensuite madame Barthélemi Proteau présenta à Madame Dubeau au une magnifique colerette en loutre, et M. Blouin fit aussi cadeau à M. Dubeau d'un magnifique capot de fourrure, au milieu des applaudissements prolongés des personnes présentes. M. Ferdinand Parent fit présent pour remercier les amis de M. et Madame Dubeau, du magnifique cadeau qu'ils leur donnaient, et c'est ce qu'il fit en termes chaleureux et des plus délicats. M. Parent, comme toujours, s'est très bien acquitté de sa tâche, et au milieu de l'enthousiasme général il fut à l'unanimité choisi pour présider le banquet. M. Parent invita alors toutes les personnes présentes à se mettre à table. A la table d'honneur, à droite du président, M. et Madame (Pierre Dubeau, leurs enfants, ainsi que leurs autres parents, MM. Ferdinand Parent père, Etienne Sylvain et Madame Sylvain, Ferdinand Parent fils et Louis Grenier, et plusieurs autres. A gauche du président, MM. Ernest Poulin, Léon Magnan et Napoléon McGough, et une foule d'autres dont

Funérailles de M. A. Lemieux

Ce matin ont eu lieu à l'église Notre-Dame de Lévis, les funérailles de M. Antoine Lemieux, fils de M. Antoine Lemieux.

Le service funéraire a été célébré par le révérend M. Lemieux, curé de St-Joachim et cousin du défunt. L'église était toute tendue de draperies de deuil, et une foule considérable de parents et d'amis étaient venus à l'église pour prier pour l'âme de celui qui était disparu de cette terre si inopinément.

On a chanté la messe des morts, et plusieurs mots de circonstance ont été bien rendus.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Mont-Marie et pas moins d'une centaine de voitures faisaient suite à la dépourvue mortelle à sa dernière demeure.

Toutes nos condoléances à la famille.

CHEZ NOS POMPIERS

Pas une alarme n'a été donnée depuis hier aux différents postes des pompiers.

Le service de l'ambulance n'a pas aussi été requis depuis avant-hier soir.

Un mariage à l'horizon

A ANTICOSTI Monsieur L. O. Comettant, gouverneur d'Anticosti, et Madame Comettant, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances du mariage de leur fille, mademoiselle Comettant, et de M. Henri Paquet, employé de l'Administration d'Anticosti, lundi, 16 février.

La bénédiction nuptiale sera donnée par Monseigneur Guay, dans la chapelle de la Baie Sainte-Claire, à Anticosti.

Tous nos souhaits de bonheur et félicitations aux futurs mariés.

Patinoir St-Roch

Grande mascarade vendredi soir au patinoir, le 13 février. Comme la fête, elle promet d'être très populaire.

Huit magnifiques prix seront offerts aux costumés. Donc, qu'on se prépare d'avance, car c'est certainement une belle soirée d'amusement. Si par cause de mauvais temps elle ne pourrait avoir lieu ce jour-là, elle sera remise au lendemain.

L'ETAT DES RUES

Vu la grande quantité de neige qui est tombée depuis quelques temps et la pluie battante d'hier la nuit, nos rues aujourd'hui sont dans un état déplorable. Les piétons sont obligés de s'écarter dans la neige fondue, et en plusieurs endroits, on ne sait trop comment s'en retirer. La partie basse de la ville a été inondée durant la nuit dernière.

Plusieurs magasins d'eau s'est introduite sur les planchers de plusieurs étages.

La neige de la dernière bordée qui s'était accumulée sur les toits, tombe en quantité, et les piétons sont aujourd'hui continuellement menacés de recevoir sur la tête des amas de neige et de glace.

En plusieurs endroits, on s'est empressé de mettre des hommes à l'œuvre pour faire abattre cette neige. C'est une mesure de prudence, mais, l'on remarque que l'on néglige souvent de mettre un garçon sur la rue pour avertir les gens, que l'on est à descendre la neige, ce qui exposerait bien des accidents.

CHEZ LE CORONER

Le coroner du district n° 6 a été appelé depuis hier pour aucun cas.

Tremblement de terre

M. J. U. Gregory, agent du département de la marine et des pêcheries à Québec, a reçu, ce matin, le télégramme suivant: Godbout, 12.

Hier soir, à 11.30 heures, une forte secousse de tremblement de terre a eu lieu ici.

Notes personnelles

M. des Mazures, de France, Paris, est en cette ville, au Neptune Inn.

M. W. T. Donahue, de Roberval, est en cette ville.

M. Gustave Dumas, employé de la maison P. Garneau, Fils & Co., retenu à sa chambre depuis une dizaine de jours, par une grave indisposition, a pu retourner aujourd'hui à ses occupations.

M. Jos. Girard, député de Saguenay, au fédéral, est en cette ville et est descendu au Neptune Inn.

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their share prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various companies and their share prices.

TEMPERATURE

Observatoire de Toronto, 12 février. PRONOSTICS.—Vent du nord-ouest, avec neige et temps beau et un peu plus froid.

Un fait rare

M. Arsène Savard, cultivateur à Cap-Saint-Jacques, a tué ces jours derniers, une truie race "Yorkshire", qui a pesé 635 lbs à l'âge de 2 ans. Cet animal d'une grosseur énorme, mesurait 5 pi. de longueur, le cou 4 pi. de tour, et 4 pi. de tour aux pattes de devant. Ses amis de l'agriculture de s'adresser à temps de droit, afin de se procurer la même race.

Chers messieurs.—Pendant sept ans, j'ai souffert de troubles nerveux et j'étais si enroué par là que je pouvais à peine parler à voix basse. Je ne pus obtenir de soulagement jusqu'à ce que j'eussai votre DOUX BAUME MINARD. Deux bouteilles me soulagèrent, et six bouteilles me guérirent complètement. Je le recommanderais fortement à n'importe quel souffrant de trouble de la gorge ou des poumons. J. F. VANBUSKIRE, Fredericton.

DECES

NADEAU.—Est décédée à St-Charles Bellevue, le 10 courant, à l'âge de 61 ans, dame Philomène Paquet dit Lavallée, épouse de Joseph Nadeau, cultivateur. Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 heures, à la paroisse de St-Joseph. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUPUIS.—Décédée en cette ville, le 10 courant, à l'âge de 61 ans, dame Philomène Paquet dit Lavallée, épouse de Joseph Nadeau, cultivateur. Les funérailles auront lieu vendredi, à 8 heures, à la paroisse de St-Joseph. Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures.

SERVICE FUNERBRE

MARTEL.—Vendredi matin, le 12 février 1903, sera célébré en l'église St-Jean-Baptiste à 7 heures, les funérailles de M. Louis-Marie Martel, décédé à l'Hospice de St-Joseph de la rue St-Joseph à l'âge de 82 ans. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VENTE A L'ENCA

Par G. R. Groulx et Cie Dans l'affaire de Arthur Méthot, seller, St-Geo. G. Beauve, Insovable

Avis est par le présent donné que Vendredi, le 20 février 1903 A H. A. M. Je procède à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit: A—Fonds de commerce consistant en fournitures pour cuisines, etc. B—Credits divers. C—Inventaire, valeurs, etc. Les ventes se fera pour chaque lot séparément. L'enchère aura lieu à la Bourse des valeurs à 10 heures, mercredi, le 19 février courant. Conditions de paiement, argent comptant. Les enchères auront lieu au bureau n° 44, rue Dalhousie, Besse Ville, Québec. V. E. Paradis, Curateur

ON DEMANDE

Une fille pouvant parler les deux langues anglaise et française, comme cuisinière pour prendre charge de notre succursale au No 277 rue St-Joseph. Nous en préférons une qui demeurerait dans le voisinage. S'adresser à A. S. Boucher & Co., 47, rue McMillan.

ON DEMANDE

Un tailleur coupeur, deux ou trois ans d'expérience, à St-Joseph, comme cuisinière pour prendre charge de notre succursale au No 277 rue St-Joseph. Nous en préférons une qui demeurerait dans le voisinage. S'adresser à A. S. Boucher & Co., 47, rue McMillan.

PERDU

Une bourse en cuir rouge avec coins en argent, à l'intérieur une montre, une carte, un portefeuille et autres objets. Qui la trouvera s'il s'en souvient de lui en rapporter au No. 31 rue d'Autouil.

A LOUER

Deux beaux grands logements, l'un de dix chambres et l'autre de huit chambres, avec bain, lumière électrique, eau, chauffage, gaz, etc. S'adresser à M. L. B. Moirey, marchand tailleur, No 38, rue Notre-Dame, Besse Ville.

TERRE A LOUER

Deux des plus belles terres du comté de Lévis, avec maison, cuisine construite contenant huit appartements avec l'eau dans la maison et dans l'étable, en outre un grand de 125 pieds de longueur sur 30 pieds de largeur; l'autre de 60 sur 30. Remise à voiture de 16 pieds carrés, bâtisse pour les engrais. Excellent ferme pour un vendeur de lait pouvant garder 25 ou 30 vaches. La terre est située à 60 arpents de la gare du chemin de fer et de l'église. Abandon de l'agriculture pour cause de santé. Condition très avantageuses. S'adresser à Louis Perreault, cultivateur, Lévis, P. Q.

Soumissions demandées

Des soumissions seront reçues par le sousigné, jusqu'à lundi, le 16 du courant, à midi, pour la fourniture du bois et l'ouvrage requis pour une tour-éticé, trémie, passavant, revêtement pour émaillage à froid, clôture autour des entrepôts, édifices pour une pesée; édifice pour bouilloire, etc. Des remises à charbon projetées sur le bassin Louise. On peut examiner les plans et les devis au bureau de A. E. Doucet, écrivain, ingénieur, au chemin de fer Grand Nord. On ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.